



HAL
open science

En quoi les illustrations permettent-elles de comprendre un texte ? Sont-elles redondantes ou le prolongent-elles ?

Nathanaëlle Divoire

► To cite this version:

Nathanaëlle Divoire. En quoi les illustrations permettent-elles de comprendre un texte ? Sont-elles redondantes ou le prolongent-elles ?. Education. 2015. dumas-01168703

HAL Id: dumas-01168703

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01168703>

Submitted on 21 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2014-2015

**UE3 – UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Intitulé : « En quoi les illustrations permettent-elles de comprendre un texte ?
Sont-elles seulement redondantes ou le prolongent-elles ? »

Prénom et Nom de l'étudiant : Nathanaëlle Divoire

Site de formation : Outreau
Section : M2

Prénom et Nom de l'enseignant responsable : Christine Prévost



Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Mme Prévost ma directrice de mémoire qui m'a guidée dans mon travail et m'a aidée à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie aussi M. Morel, peintre amateur pour son implication et sa réalisation d'illustration.

Je remercie également mes amis pour leur soutien, leurs encouragements et relectures.

Résumé : L'album est une forme de la littérature de jeunesse qui a gagné sa légitimité à être lu et étudié à l'école. Mélangeant à la fois texte et images, l'on peut s'interroger sur le lien qu'entretiennent l'un avec l'autre sans oublier de ne négliger l'étude ni de l'un ni de l'autre. C'est après avoir défini la recherche sur l'album et étudier les illustrations d'un album de l'auteur-illustrateur François Place, *Les derniers Géants*, que je me poserais la question du rôle des images par rapport au texte. Permettent-elles de mieux le comprendre ? Quelles sont les différentes formes d'illustrations auxquelles le lecteur peut être confronté lors de sa lecture d'album ? Sont-elles seulement redondantes ? Sont-elles complémentaires ? Qu'apportent-elles au lecteur ? C'est en m'appuyant sur mon étude en classe de CM2 de l'album *Les derniers Géants* au travers d'une séquence que j'ai créée et dont les enjeux et les activités s'efforceront d'utiliser et de mettre en lumière cette problématique. Les élèves seront confrontés au rôle d'illustrateur et devront réfléchir aux liens existants entre le texte et son illustration.

Mots Clés : album, illustrations, François Place, *Les derniers Géants*, littérature de jeunesse.

Table des matières

Introduction.....	1
I) L'album en cycle 3 : une forme majoritaire désormais en Littérature Jeunesse, et une forme légitimée.....	2
A) La reconnaissance par l'école.....	2
B) La reconnaissance de la valeur de la littérature de jeunesse par la recherche littéraire, état actuel	3
C) L'intérêt de l'album pour la didactique.....	5
II) Le cas des Derniers Géants de l'auteur illustrateur François Place : une œuvre moderne, et en même temps liée au patrimoine.....	8
A) Le parcours de l'artiste : l'imaginaire de la géographie.....	8
B) Un album riche d'interprétations, qui nécessite une réflexion didactique.....	9
C) Univers esthétique de l'auteur.....	10
III- Lire Les Derniers Géants en CM2.....	12
A) A L'école	12
B) Les principes de la séquence :	13
C) Les corpus recueillis.....	15
D) La progression dans l'œuvre : le dévoilement progressif de Giasson.....	16
IV) Analyse des corpus.....	21
Corpus n°1 :.....	21
Corpus n°2 :	22
Corpus n°3 :	23
Conclusion sur les analyses des corpus :.....	24
V) Améliorations à apporter à la séquence.....	25
Conclusion : ce que le projet a changé dans ma posture professionnelle, et en termes de compétences.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	29
ANNEXES.....	33

Introduction

Initialement, le titre de mon mémoire aurait dû être « Le rôle des images dans la restitution d'une histoire par les élèves ». J'avais choisi ce thème suite à mes stages en Master 1 en classe de Cours Préparatoire (CP) ainsi qu'en maternelle et j'espérais avoir une classe de cycle 1 ou 2 pour y mettre en place mon mémoire, puisqu'ils s'y prêtaient aisément.

Etant actuellement en Master 2ème année avec le statut de fonctionnaire-stagiaire, j'ai à ma charge une classe en mi-temps à l'école Leuliette-Eurvin, une école de ville située à Boulogne-sur-mer. Cependant, je suis affectée à une classe de cycle 3 de Cours Élémentaire 2ème année (CM2). Cette affectation a donc bouleversé mes projets de mémoire et m'a véritablement désarçonnée quant au projet que je pouvais mettre en place pour une classe de CM2. En effet, il ne m'est plus apparu possible de transposer mon mémoire pour des élèves de cycle 3 et j'ai eu de grosses difficultés pour replacer mon thème de l'étude du rôle des images dans un cycle 3. J'ai ainsi été amenée à devoir faire évoluer ma thématique de mémoire.

L'aide de ma directrice de mémoire Mme Prévost m'a été utile à ce stade : elle m'a présenté des albums dédiés à des élèves de cycle 3, genre que je ne connaissais pas, et qui pourraient me faire rester dans le sujet de l'étude des images. Je me suis alors intéressée à l'album *Les derniers Géants* de François Place. Cet album se présente sous la forme d'un carnet de voyage, avec sur la page de gauche le texte accompagné parfois d'une petite image en dessous et sur la page de droite d'une illustration qui ressemble à une aquarelle avec en fin d'ouvrage des ajouts scientifiques. Cet album pose des problèmes d'appartenance générique : est-ce un roman d'aventures ? Une autobiographie de fiction ? Un carnet de souvenirs de voyage ? A moins de considérer que « album » est une catégorie générique comme le font les spécialistes de littérature de jeunesse, Florence Gaïotti¹, Sophie Van Der Linden², ou Viviane Alary³, qui fait de l'image, justement, le trait caractéristique de ce genre littéraire devenu populaire tout au long du XXème siècle, et qui domine aujourd'hui la production en Littérature de jeunesse.

1 Gaïotti Florence, (co-direction avec C. Conan-Pintado), *L'album contemporain pour la jeunesse, nouvelles formes, nouveaux lecteurs*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2008

2 Van Der Linden Sophie, *Images des livres pour la jeunesse*, Sceren, 2006

3 ALARY Viviane (coordonné par), *L'album, le parti pris des images*, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2012

Ma nouvelle problématique est donc la suivante : « En quoi les illustrations permettent-elles de comprendre un texte ? Sont-elles seulement redondantes ou le prolongent-elles ? Quelle place doit-on leur accorder quand on étudie un album ? Quels sont les outils pour aider les enseignants ? ».

Je ferai dans un premier temps un état des lieux de la place de la littérature de jeunesse à l'école et tout particulièrement des albums au cycle 3, ainsi qu'un état de la recherche actuelle en didactique de la lecture littéraire. Ensuite j'étudierai l'album choisi comme support de lecture, *Les derniers Géants*, selon ses caractéristiques littéraires (singularité de l'auteur, univers esthétique). Puis je présenterai l'école dans laquelle je mets en place ma réflexion pour le mémoire. Pour finir je commenterai la séquence réalisée en classe.

I) L'album en cycle 3 : une forme majoritaire désormais en Littérature Jeunesse, et une forme légitimée

A) La reconnaissance par l'école

Même si de nos jours la place de la littérature de jeunesse à l'école maternelle comme primaire est affirmée indéniable et comme faisant partie du paysage littéraire, cela n'a pas toujours été le cas. Jusqu'en 1990, l'école s'est méfiée de la littérature et surtout de celle de jeunesse vue comme de la lecture plaisir et lui a préféré des textes documentaires pour travailler la compréhension par exemple, ou des classiques du patrimoine comme Jules Verne, Hector Malot, la Comtesse de Ségur, Victor Hugo, ou Jacques Prévert. Et quand, en plus, cette littérature faisait un usage fréquent de l'illustration, comme dans les journaux nommés justement des « illustrés », elle était accusée d'empêcher de lire, tout comme la bande dessinée.

Cependant, avec les programmes de 2002 du ministère de Jack Lang, la littérature de jeunesse entre officiellement dans l'école et ses programmes, et avec elle, à côté des contes et des romans classiques du patrimoine, des formes de plus en plus reconnues comme des œuvres dignes d'intérêt, par des auteurs qui sont aussi illustrateurs : Corentin, Rascal, Claude Ponti ...

Ces programmes de 2002 ont mis l'accent sur la spécificité du texte littéraire et ont

donné une place importante à la littérature de jeunesse. Un des objectifs de ces programmes était l'acquisition d'une culture littéraire commune dès l'école maternelle avec l'intitulé « Se familiariser avec le français écrit et se construire une première culture littéraire » et la rubrique « Se construire une première culture littéraire ». Cette première culture littéraire doit se former au contact d'œuvres classiques mais aussi « des œuvres nouvelles caractéristiques de la littérature de jeunesse d'aujourd'hui ». Les instructions officielles du cycle 2, toujours des programmes de 2002, affirment que « L'élève de l'école maternelle a pu, sans savoir encore lire, s'imprégner d'une riche culture littéraire. »

Ils ajoutent même qu' « au cycle 2, la fréquentation de la littérature de jeunesse doit demeurer une priorité » et que « le manuel de lecture ne peut en aucun cas être le seul livre rencontré par les élèves. ».

Pour le cycle 3, on retrouve la littérature de jeunesse dans la littérature pour que les « enfants lisent et lisent encore de manière à s'imprégner de la riche culture qui s'est constituée et continue de se développer dans la littérature de jeunesse, qu'il s'agisse de ses "classiques" sans cesse réédités ou de la production vivante de notre temps ». Ces programmes insistent sur le travail à effectuer pour comprendre des textes littéraires c'est-à-dire la lecture en réseau d'œuvres, les débats interprétatifs, le travail de l'objet livre entre autres. Ces instructions officielles de 2002 ont été complétées par des programmes de listes d'œuvres conseillées.

Pour autant, les programmes actuels de 2008 ont été ressentis comme un retour en arrière, en effet l'accès à la culture et la lecture littéraire semblent de moindre importance. Néanmoins, la publication de listes d'œuvres pour l'école en 2012 a rectifié cette impression.

La littérature de jeunesse a intéressé de nombreux auteurs et chercheurs comme Catherine Tauveron qui ont essayé de rendre son étude légitime à l'école.

B) La reconnaissance de la valeur de la littérature de jeunesse par la recherche littéraire, état actuel

En fait, les IO de 2002 sont la conséquence de deux sortes de travaux menés antérieurement par des chercheurs : d'abord des travaux universitaires sur la littérature de jeunesse initiés dans les années 80 par Jean Perrot, fondateur de l'institut Charles Perrault,

Isabelle Nières-Chevrel, spécialiste de Lewis Carroll, et Francis Marcoin, spécialiste de la Comtesse de Ségur, fondateur du Centre Robinson à l'université d'Artois. Ces trois chercheurs vont faire entrer la littérature pour enfants dans les sujets de thèse des étudiants de Lettres. Ensuite, les chercheurs s'intéresseront à des auteurs contemporains comme Rascal, Corentin, Claude Ponti, Roald Dahl. En parallèle, dans le champ des Sciences de l'Education, des chercheurs s'intéressent à la lecture compréhension et à la façon dont l'école prépare les enfants à comprendre des textes complexes, des textes littéraires : Yves Reuter du centre de Recherches Théodile, et Catherine Tauveron de l'INRP, et Danièle Dubois Marcoin de l'Université d'Artois s'interrogent dans un numéro de *Repères* en 1999 : *Comprendre et interpréter les textes à l'école*⁴.

Jean Perrot, dans un article que nous mettons en annexe, résume la situation : la recherche sur la littérature de jeunesse est une forme de recherche appliquée de la recherche en littérature. Et la didactique de la lecture littéraire est une application particulière à la situation de lecture en classe. Avant toute activité en classe, l'enseignant doit mener une lecture approfondie de l'œuvre, clarifier son sens, son esthétique, puis choisir quelques axes qui lui semblent essentiels.

Depuis le début des années 2000, l'intérêt des chercheurs se concentre surtout sur un type de livre particulièrement destiné, par sa forme, au jeune public : l'album, association de texte et d'illustrations. Les publications récentes portent sur le rapport texte/image particulier à l'album.

L'ouvrage *L'Album le parti pris des images* de Viviane Alary et Nelly Chabrol Gagne est un recueil d'articles traitant de l'album sous différents angles. Dans son article *L'album, le mot, la chose* Isabelle Nière-Chevrel tente de définir le mot « album » en remontant à ses origines. Elle se pose également la question du lien entre le texte et les images dans les albums. L'image est elle prépondérante au texte ou y-a-t-il des interactions entre le texte et les images ? L'origine romantique du mot « album » désigne « un carnet transportable pour l'écrit et le dessin ». On remarque ainsi que dès l'origine, le texte et les images étaient conjoints. Ensuite s'est posée la question du destinataire de l'album, de la composition de l'album, un album uniquement d'écrits ou de dessin est-il vraiment un album ? « En 1860, une nouvelle acception au mot album va renvoyer exclusivement aux livres illustrés pour les enfants. » La place des images a aussi posé problème, afin de savoir

4 N° 19, INRP

si elles étaient nécessaires au texte ou pas, ou si le texte était autosuffisant. Christiane Connan-Pintado s'interroge également sur ce qu'est un album dans son article *L'album pour la jeunesse : un livre d'artiste ? Et les « bouquins » de Béatrice Poncelet?*, article présent dans *L'Album le parti pris des images*. Dans son article, Christiane Connan-Pintado explique que « l'album, objet esthétique non identifié, tiraillé entre art et littérature, résiste à la définition. ». Elle ajoute également que même si l'album est souvent considéré comme destiné aux enfants, il va devenir « un véritable lieu de création qui s'ouvre à tous les publics ».

Dans ce mémoire-rapport de stage, j'ai voulu reconstituer un parcours qui transpose ces recherches à ma situation professionnelle : comprendre l'album que j'allais présenter aux élèves, m'informer sur l'univers de l'artiste, pour ensuite imaginer les activités pertinentes pour montrer l'importance des illustrations.

C) L'intérêt de l'album pour la didactique

A la suite des recherches citées ci-dessus, des enseignants de terrain ont réalisé des outils pour aider les professeurs au quotidien. Par exemple chez Hâtier, *Lectures pour le cycle 3, enseigner la compréhension par le débat interprétatif*⁵ qui donne un exemple concret des propositions de Catherine Tauveron. Le Sceren CRDP publie *50 activités avec la littérature de jeunesse aux cycle 2 et 3*.

Mais même si ces ouvrages donnent des idées de séquences, il est nécessaire de partir des caractéristiques particulières de l'œuvre qu'on a choisie. Car chaque auteur a sa façon de jouer de la relation texte-image.

L'illustration peut être simplement redondante, mais elle peut aussi donner plus d'informations que le texte, ou contredire le texte.

On peut ainsi se poser la question d'en quoi les illustrations permettent-elles au lecteur de mieux s'appropriier le texte, de mieux le comprendre ?

Nous passerons rapidement sur le fait que l'illustration seule guide le lecteur à travers la découverte du texte et de l'univers de l'histoire. Par ailleurs, selon le niveau de lecture du lecteur, fonction du niveau de décodage et de compréhension de ce que l'enfant

⁵ 2004, collection Mosaïques

lit, l'illustration peut être un support pour le texte. En effet, si elle est redondante, claire et explicite, pour le lecteur qui a des difficultés de décodage, et donc d'accès au sens et à la compréhension du texte, elle va permettre de mieux comprendre ce qu'il lit et de mieux s'approprier le texte et l'univers de l'histoire. Il en est de même pour le lecteur qui saura décoder mais qui n'arrivera pas à produire du sens avec ce qu'il lit et pour qui l'illustration permettra donc de faire sens avec ce qu'il a lu.

Pour un lecteur ayant plus de facilité de décodage et de compréhension, l'image redondante participera à guider son imagination dans l'imaginaire de l'auteur et à s'immerger plus rapidement dans l'histoire. Ainsi, plus le niveau de lecture augmente, avec l'âge du lecteur et l'expérience de la lecture, plus l'illustration va permettre de guider plus finement le lecteur dans l'univers de l'histoire lue. Prenons par exemple la première illustration de l'album des *Derniers Géants* : un lecteur qui lit mal va peut-être pouvoir deviner que l'on parle d'un homme qui se promène sur le port et discute avec un marin et il y grappillera des informations non fournies à l'écrit mais que l'illustration délivre (sans savoir la source de ces informations : qu'elles ne soient que des transcriptions imageantes du texte ou bien des détails ajoutés par l'illustrateur, fonction à différencier quand l'auteur et l'illustrateur sont ou non la même personne)⁶.

Un meilleur lecteur quant à lui apportera plus d'attention aux détails fournis par l'illustration et saura reconnaître qu'il s'agit d'un port du XIX^{ème}, s'aidant du paysage et des costumes pour glaner des informations supplémentaires qui ne sont pas données par le texte. L'observation de l'illustration par l'élève ne doit pas être anodine et c'est au professeur que revient le rôle de guider l'élève pour qu'il apprenne à voir et à observer ce qu'il voit avec rigueur et d'en tirer des informations, émotions, sensations, compétences particulièrement travaillées dans l'Histoire des Arts.

6 Il est à noter en effet qu'un album peut être le produit d'une seule personne qui sera alors à la fois l'auteur et l'illustrateur mais que l'album peut également être le fruit d'un travail conjoint ou non de deux personnes différentes, à savoir l'auteur et l'illustrateur. L'illustration d'un texte peut être différente si elle est créée par l'illustrateur qui est également auteur ou si elle n'est forgée que par un illustrateur. Par ailleurs, un même texte peut également être illustré de différentes manières. On peut illustrer cette idée en prenant l'exemple de l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*. L'auteur-illustrateur sait exactement où il va, il est créateur donc son illustration offre des informations que l'auteur n'a pas forcément souhaité écrire et contribue à l'imaginaire de l'auteur, c'est le cas de la version de Joël Pommerat qui a réécrit le texte et dont les illustrations participent à l'univers de l'auteur. Ensuite, un illustrateur peut créer des images sans concertation avec l'auteur et chaque illustrateur créera son image à partir de sa perception de l'intrigue et de sa sensibilité : on peut prendre comme exemple les images (gravures) de Gustave Doré en 1862 et les images de Warja Lavater en 1965 sous forme de points de couleur et d'où le texte a disparu, synthétisant à l'extrême le conte. De nos jours, des illustrateurs travaillent également en collaboration avec des auteurs pour retranscrire du mieux possible l'identité et l'univers de l'auteur.

D'autre part, si l'illustration est plutôt complémentaire au texte, elle ne permettra pas forcément au jeune lecteur en difficulté de mieux comprendre l'histoire mais elle pourrait participer à créer l'univers, le contexte, l'atmosphère de l'histoire pour le lecteur si elle ne le désarçonne pas quand ce dernier s'attend à avoir une image redondante qui le rassurerait et guiderait dans l'histoire.

Néanmoins, pour un lecteur plus aguerri, dont la compréhension du texte ne posera pas de problème particulier, l'image complémentaire lui permettra de développer son imagination et de rencontrer l'imaginaire de l'auteur. Ainsi le jeune lecteur apprend à ne pas s'arrêter à ce qu'il lit mais vraiment à se créer sa bulle de lecture, premier pas vers la lecture qui ne sera à l'avenir plus accompagnée d'image.

L'album de jeunesse mélange illustrations et texte et la question que l'on peut se poser serait la suivante : Quelle place accorder aux illustrations quand on étudie un album ? Si on étudie un album, il faut bien évidemment étudier le texte mais les illustrations ne doivent pas être négligées ni mises de côté, sinon on ne choisit pas d'étudier un album mais plutôt un roman. Les illustrations permettent un accès à l'histoire à n'importe qui, qu'il soit lecteur ou non lecteur. En effet, dans une classe de maternelle, les élèves dans le coin bibliothèque prennent des albums alors qu'ils ne savent pas lire et observent avec attention les illustrations. A partir de celles-ci, ils ont accès à une partie de l'histoire qui est racontée ou ils s'en servent comme point de départ pour laisser libre cours à leur imagination et inventer une histoire qui pourrait se rapprocher de près ou de loin de celle narrée par le texte. D'autre part, comme dit précédemment, les illustrations servent d'aide au lecteur quelque soit le niveau de celui-ci dans la compréhension de l'histoire et dans l'immersion à l'intérieur de l'atmosphère de l'intrigue. Ainsi, l'étude des illustrations de l'album est importante quelque soit l'âge du lecteur car ces dernières sont importantes et nécessaires à l'album puisque choisies, forgées pour créer un imaginaire et permettre d'obtenir l'adhésion du lectorat. En effet, nous pouvons affirmer que « Les images aident à croire en ces mondes dont on n'est pas certain qu'ils existent, elles permettent d'avoir foi en ces mondes, comme le suggère André Dhôtel (...). »⁷

7 DUBOIS-MARCOIN, Danielle, « Cartographie des mondes invisibles », dans *Si loin, si proche : voyages imaginaires dans la littérature pour la jeunesse et alentour*, journée d'étude, bibliothèque de Valenciennes, mercredi 23 mai, publication web.

II) Le cas des *Derniers Géants* de l'auteur illustrateur François Place : une œuvre moderne, et en même temps liée au patrimoine

Pour répondre à la question que je me suis posée, j'ai choisi, avec l'aide de Madame Prévost, d'étudier l'album de François Place *Les derniers Géants*.

A) Le parcours de l'artiste : l'imaginaire de la géographie

François Place est né le 26 avril 1957 à Ezanville, dans le Val d'Oise. Son père est artiste peintre. Après avoir réussi son bac littéraire, il entre à l'école Estienne, pour des études en communication visuelle.

Il est illustrateur indépendant pour des journaux professionnels, des studios de publicité et de graphisme. Il illustre également des ouvrages de la bibliothèque rose de Hachette avant de rencontrer Pierre Marchand, éditeur de Gallimard Jeunesse, qui remarque son travail et ses dessins. Il illustre une série de livres documentaires sur le thème des voyages et de la découverte du monde avant de faire ses débuts dans l'écriture. Il participe à d'autres ouvrages documentaires et illustre des romans notamment ceux de grands noms de la littérature jeunesse comme Michael Morpurgo, Erik L'Homme et Timothée de Fombelle.

Son album *Les Derniers Géants* est publié aux éditions Casterman en 1992 et est récompensé par de nombreux prix. Ensuite, de 1996 à 2000, sont publiés les trois tomes de l'*Atlas des Géographes d'Orbae* qui sont un atlas imaginaire construit sur le principe de l'alphabet. Cet atlas a d'ailleurs reçu le Grand Prix de la foire de Bologne en Italie. En 2010, cet atlas est augmenté par la parution de *Le secret d'Orbae*.

Également en 2010 paraît son premier roman jeunesse *La douane volante* publié par Gallimard Jeunesse. Il est distingué par la revue Lire et reçoit le Grand Prix de l'imaginaire 2011.

Son œuvre est couronnée par de nombreux prix, dont le prix « Sorcières » décerné par les libraires jeunesse ou le Baobab du salon du livre de Montreuil.

B) Un album riche d'interprétations, qui nécessite une réflexion didactique

Cet album est une édition anniversaire de 2012. On peut remarquer que sa première de couverture est différente des autres éditions. On y voit un des derniers Géants représenté en couleurs avec le titre de l'album, *Les derniers Géants*, écrit en rouge. Sur le G majuscule immense de Géants est représenté un homme en costume et chapeau haut de forme que l'on devine être le personnage principal Archibald Leopold Ruthmore, une fois que l'on connaît la teneur de l'album. En quatrième de couverture se trouvent un extrait de l'album accompagné d'une remarque « Ainsi commence ce livre, reconnu depuis vingt ans comme un chef-d'oeuvre de la littérature de jeunesse. » et d'une illustration évoquant le scientifique assis dans une empreinte de pas d'un Géant. Cet ouvrage est composé de soixante-dix pages alternant texte et illustrations à côté. De plus, comme le remarque Jean-Marie Klinkenberg « On est frappé par l'homogénéité plastique de chacune des planches. L'artiste traite de la même façon des objets très différents. »⁸ A la fin de cet album, on trouve un extrait de l'ouvrage que rédige le personnage principal donnant des précisions sur les tatouages des Géants.

Le personnage principal est un scientifique anglais, du nom d'Archibald Leopold Ruthmore. Avidement de connaissances, il vit seul avec sa gouvernante Amelia. Après la découverte d'une étrange dent tatouée, il monte une expédition afin de trouver le pays des géants. Ce point de départ est inspiré d'un fait historique réel : les savants qui ont découvert pour la première fois des ossements de dinosaures ont d'abord émis l'hypothèse qu'il s'agissait peut-être d'os humains appartenant à des tribus inconnues de géants.

Le voyage de Ruthmore est pénible, mais ses efforts sont récompensés et il rencontre bel et bien les géants dont il soupçonnait l'existence. Il séjourne dans leur contrée un long moment, puis de retour en Angleterre s'enferme pour rédiger ses conclusions. Lorsque ses ouvrages sont enfin publiés, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour être pris au sérieux. Quand il est enfin reconnu par ses pairs, il monte une seconde expédition, mais fait une funeste découverte à son arrivée : les géants, déjà décimés lors de sa première visite, ont tous été massacrés, et même au nom de la science, pour voir ce qu'il y a dans les entrailles des géants, ou pour ramener un trophée. Se sentant coupable, il décide alors

⁸ Propos tenus par Jean-Marie Klinkenberg rapporté par Danielle Dubois-Marcotin dans l'article « François Place et l'album *Les Derniers Géants* » in Van Der Linden Sophie, *Images des livres pour la jeunesse*, Sceren, 2006, p 185

d'arrêter ses recherches, et de devenir un simple matelot, tel que celui qu'il avait rencontré à l'ouverture du récit et qui lui avait vendu la dent tatouée.

L'album présente plusieurs qualités : par son thème, il se place dans la filiation patrimoniale des récits d'aventures de Jules Verne. Mais il fait aussi référence à des géants littéraires célèbres : Gargantua et Gulliver. Dans notre région, le Nord Pas de Calais, le thème fait écho à un folklore ancestral : celui des géants protecteurs des villes.

De façon sous-entendue, derrière les thèmes de l'expédition scientifique, de la découverte et de voyage, du choc des cultures, et de l'amitié, il y a une réflexion sur le colonialisme, le rapport de l'homme occidental, blanc, qui se voit comme savant et civilisé, à une culture qu'il juge mal parce qu'elle échappe aux règles connues : c'est une culture sans autre écriture que les tatouages. Ruthmore est ambitieux, il parle trop, et sa parole de savant détruit finalement sa découverte. La morale finale est un appel à la tolérance, et un appel à réfléchir aux rapports entre les cultures.

C'est donc un récit « résistant » dans le sens que Catherine Tauveron donne à cette expression : la fin pose un problème moral. L'histoire ne finit pas bien, et peut permettre un débat avec les élèves sur le sens de l'œuvre.

C'est donc un récit qui nécessite la médiation d'un adulte pour éclaircir l'histoire racontée explicitement, mais aussi les implicites, car c'est une histoire qui fait allusion à beaucoup d'éléments de culture générale.

C) Univers esthétique de l'auteur

L'univers de François Place est un univers fait d'imaginaire, de légendes, mais aussi de connaissances en anthropologie, ethnologie, et géographie car il a illustré des dictionnaires et des ouvrages documentaires sur l'île de Pâques par exemple. Les thèmes de François Place en tant qu'auteur et illustrateur tournent souvent autour du voyage, de la découverte, d'aventures, faisant la part belle à la nature qui y apparaît comme un personnage à part entière. Il est passionné par l'histoire de l'île de Pâques, c'est un grand connaisseur des tatouages.

Par ailleurs, François Place écrit surtout des albums qui ont un format plutôt allongé. Ses albums sont aussi assez longs (ils contiennent beaucoup de textes) et richement illustrés.

Avant d'être un auteur, François Place est avant tout un illustrateur. Il travaille beaucoup à l'aquarelle. Ses illustrations font penser à des tableaux. Elles sont, dans les œuvres que j'ai pu lire de lui, souvent placées sur la page adjacente au texte. Elles débordent parfois sur la page du texte et d'autres fois elles font l'objet d'une double page, d'autres fois encore on les rencontre qui surplombent le texte tout en étant sur une double page. Ses images représentent beaucoup de paysages variés et de pays inconnus, de peuples et tribus imaginaires, mais toujours inspirées de tribus réelles. Le cas le plus flagrant c'est son *Atlas des géographes d'Orbae* qui se présente comme un vrai atlas. L'illustrateur utilise beaucoup les couleurs pastel et très souvent une couleur dominante dans l'image. Ses illustrations peuvent être très épurées comme celle d'un paysage vaste ou alors très complexes, travaillées et détaillées lors de la description d'espace précis. « Il y a un souci de précision scientifique du détail : François Place invente une réalité avec une minutie toute documentaire. »⁹. On peut penser par exemple à la bibliothèque d'Archibald Leopold Ruthmore dans *Les derniers Géants* ou la description de l'intérieur de vaisseaux dans *De la Rivière Rouge au pays des Zizotls*.

François Place représente souvent des paysages naturels par des plans larges laissant ainsi l'immensité du paysage s'exprimer et s'imposer au lecteur. Ces paysages ainsi représentés appuient l'idée que l'Homme est petit sur Terre. Ce sentiment est d'autant plus fort dans l'album *Les derniers Géants* où ce thème est fortement exploité en montrant la nature, prenant l'apparence de géants, plus grande que l'Homme. On peut dire que François Place a montré que la géographie pouvait faire rêver, que ce n'est pas une science ennuyeuse, au contraire. La géographie est poétique, « (...) la carte de géographie est un puissant déclencheur d'imaginaire. Véritables grimoires des mondes qu'elles organisent ou qu'elles inventent, elles agissent comme des condensateurs de rêveries ».¹⁰

Dans son article *Le tour du monde en 80 cartes (ou un peu moins) : les albums à l'assaut des territoires rêvés*, Eléonore Hamaide-Jager explique que la carte de géographie « est un instrument de communication (...) : il y a toujours un énonciateur et un destinataire, le personnage compétent qui détient un savoir (...) et un usager qui a besoin de ces informations. ». Elle ajoute également que pour François Place les cartes ne servent

9 Propos de Milos Cvach rapportés par Danielle Dubois-Marcoïn dans l'article « François Place et l'album *Les Derniers Géants* » in Van Der Linden Sophie, *Images des livres pour la jeunesse*, Sceren, 2006, p 184

10 DUBOIS-MARCOÏN, Danielle, « Cartographie des mondes invisibles », dans *Si loin, si proche : voyages imaginaires dans la littérature pour la jeunesse et alentour*, journée d'étude, bibliothèque de Valenciennes, mercredi 23 mai, publication web.

pas « une représentation géographique traditionnelle des lieux mais tendent à leur poétisation ». Selon elle, pour François Place en particulier « Elles servent de support à l'invention de l'auteur. », les cartes influencent l'auteur. Néanmoins, elle nuance son propos en affirmant que tous les auteurs ne sont pas ainsi et que les cartes « sont loin d'être un support à l'imaginaire de l'auteur ou de l'illustrateur. Elles sont en revanche explicitement tournées vers le lecteur » qui « peut [y] lire la subjectivité des illustrateurs et des auteurs, à travers le tracé et l'usage narratif de la carte. ». En s'appuyant ensuite sur l'exemple de Claude Ponti et de son album *Ma Vallée*, Hamaide-Jager affirme que la carte de géographie est créée pour le lecteur afin que celui-ci se sente comme le cartographe de cette carte, qu'il se l'approprie, la fasse sienne car « le va-et-vient entre le texte et la carte doit permettre au lecteur de compléter sa connaissance de l'histoire du cartographe autant que celle des lieux. »

Pour finir, Hamaide-Jager déclare que la carte de géographie est souvent incomplète et l'illustrateur doit s'appliquer à la rendre la plus véridique possible tout en suggérant « au lecteur l'existence d'autres lieux dans le hors-cadre qu'une flèche désigne. »

III) Lire Les Derniers Géants en CM2

A) A L'école

L'école dans laquelle prendra place le projet de lecture est celle où je suis affectée en tant que fonctionnaire stagiaire. Il s'agit de l'école primaire publique Leuliette Eurvin située à Boulogne sur mer. C'est une école élémentaire de ville qui accueille environ 220 élèves, 8 professeurs à temps complet, le directeur avec qui je partage la classe et 2 Titulaires Mobiles à Zone d'Intervention Limitée. Pour la dernière année cette année, l'école est dans le réseau REP .

Les horaires de temps scolaire sont les suivants : 8h30-11h30 et 13h30-15h45. Il existe également un accueil périscolaire dès 7h30 le matin et jusque 18h tous les jours de la semaine. Le Temps d'Activité Périscolaire se met en place les mardi et vendredi de 15h45 à 17h15. Sur la même plage horaire les lundi et jeudi est mise en place un étude surveillée. De plus, dans le cadre du réseau REP, les élèves peuvent bénéficier d'un accompagnement éducatif le mardi soir de 15h45 à 17h15.

J'ai à ma charge à mi-temps, le lundi et le mardi ainsi qu'un mercredi matin tous les quinze jours, une classe de vingt-deux élèves de CM2. Durant ce temps devant la classe, j'assure l'orthographe, la grammaire et la conjugaison dans le domaine étude de la langue en Français, le calcul mental et les grandeurs et mesures en Mathématiques, l'anglais pour la Langue Vivante Etrangère, les Arts Visuels et l'Education Physique et Sportive. Mon emploi du temps est le suivant : 8h30-11h30 les lundi, mardi et mercredi matin et 13h30-17h00 le lundi après-midi (avec une heure d'accompagnement pédagogique complémentaire de 16h00 à 17h pour quelques élèves en difficultés) et 13h30-15h45 le mardi après-midi. De façon générale, la classe est hétérogène. Le niveau des élèves de la classe est, en effet, assez hétérogène. On remarque sans souci les élèves ayant des difficultés dans beaucoup de domaines ainsi que ceux ayant des facilités. Néanmoins, certains élèves n'auront des difficultés que dans un ou deux domaines. D'autre part, il y a dans la classe quelques élèves avec des besoins spécifiques (dyspraxie, dysorthographe, de santé) qui sont suivis par des professionnels au sein et en dehors de l'école. Un élève en particulier a une auxiliaire de vie scolaire (AVS).

N'étant pas chargée de la lecture littéraire, en effet mon collègue à cette discipline à sa charge, il a fallu exercer quelques modifications dans l'emploi du temps afin de pouvoir mettre en place ma séquence sur l'étude *Des derniers Géants*. Le créneau horaire d'Education Physique et Sportive revenant à la charge de mon collègue durant la période 3, j'ai alors eu une plage horaire conséquente le lundi en début de matinée pour pouvoir mettre en place ma séquence.

B) Les principes de la séquence :

La séquence est organisée autour de principes qui découlent de l'analyse des qualités de l'album, et des difficultés anticipées. L'objectif général est de faire prendre conscience aux élèves que les illustrations font partie intégrante de l'œuvre. Le détail de la séquence, et des questions posées aux élèves, est placé en annexe.

Principe 1 : les « concrétisations imageantes » de Paul Ricoeur

Parmi ces illustrations, celles qui représentent les géants ont une place particulière

dans la tradition artistique. On prévoit donc d'introduire l'œuvre en sollicitant cet imaginaire des géants, et en dévoilant progressivement l'album. On commence par une analyse, en cours dialogué, des mots du titre, sans montrer la couverture de l'album. On prévoit de s'attarder sur le mot « géant » mais aussi sur le mot « dernier » qui suggère une espèce en voie d'extinction.

Après un premier contact « apéritif », on entre dans l'œuvre par l'incipit, d'abord le texte lu, puis les illustrations mises en lien par une activité sur le lexique : les mots « quais », « mâts » « marins » sont des supports pour ce que les didacticiens de la lecture, en particulier Gérard Langlade et Marie-José Fourtanier, nomment, à la suite de Paul Ricoeur, les « concrétisations imageantes », qui sont les images produites par le lecteur quand il se projette dans l'histoire. Les théories de la réception affirment que le sens d'un texte est en partie produit par l'auteur, mais aussi construit par le lecteur car le texte ne vit pas tant qu'il n'est pas imaginé par un lecteur, dans un contexte individuel. Il faut donc solliciter les premières impressions du lecteur, par des écrits de travail, ou par des dessins de travail (dessiner le personnage principal comme on l'imagine par exemple).

Le travail sur le lexique du port permet de s'arrêter sur le contexte du début de l'histoire : un port, des marins, et donc une promesse de voyage, d'aventures. L'incipit crée ce qu'on appelle en analyse littéraire un « horizon d'attente ». Le lecteur expert reconnaît très vite cet horizon, il sait très vite s'il est au début d'un roman policier, de science-fiction, etc. Mais le lecteur débutant doit construire cette compétence en passant par l'explicitation, orale ou écrite, de ses impressions.

C'est le principe qui a guidé la progression de la séquence.

Comme dessins de travail, les élèves ont dessiné l'objet qui déclenche l'aventure, et un géant.

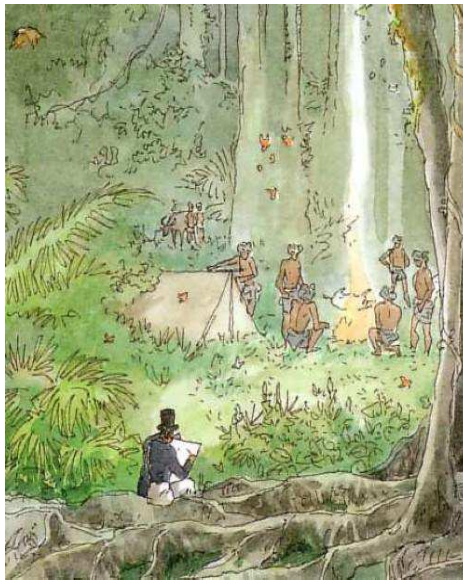
Une fois l'horizon d'attente établi (ici on s'attend à lire un récit de découverte scientifique et d'aventures), le texte est donné à lire sans les illustrations, dans le but d'étudier la façon que les élèves ont de s'imaginer ces personnages si particuliers, et cela sans aide autre que les descriptions littéraires. Une fois cette activité réalisée, les élèves auront accès à toutes les illustrations de l'album et il sera alors question de les analyser avec eux, ainsi que de voir leur lien avec le texte. Ainsi nous pourrons mieux observer en quoi pour des élèves de cet âge les images apportent un support indispensable à l'imaginaire littéraire.

Principe 2 : s'attarder sur les informations implicites.

Le statut d'explorateur, de scientifique, est davantage établi par les illustrations que par le texte. On prévoit donc une séance qui permettra de préciser le métier du héros par l'examen de l'illustration qui représente son bureau, sorte de cabinet de curiosités.

Principe 3 : traiter les illustrations comme des œuvres d'art à part entière, méritant la même attention que le texte, s'intéresser à leur technique, faire le lien avec les arts plastiques, l'histoire de l'art. L'interdisciplinarité se justifie particulièrement ici car le genre du « carnet de voyage » est un genre qui réunit texte, impressions de voyage, notes, et croquis, dessins rapides, ou détaillées. Or l'album se présente comme un carnet de voyage par sa forme, et on voit dans les illustrations le héros tenir un journal de bord, un carnet de notes. Il y a donc une mise en abyme de l'objet « carnet de voyage » : c'est un élément de la fiction, mais en même temps, c'est aussi le livre que le lecteur tient dans ses mains. On voit la création du carnet de voyage se faire pendant que nous lisons. Une illustration montre cette mise en abyme, c'est celle de la page 24.

Cette illustration a une valeur narrative, et une valeur de commentaire extra narratif.



C) Les corpus recueillis

Au cours de la séquence, nous avons recueillis trois corpus illustrant chacun une étape dans la progression dans l'œuvre.

Le premier corpus est constitué de dessins de travail demandés au début de la séquence : la consigne demande le dessin de l'objet qui déclenche l'aventure (la dent du géant).

Le deuxième corpus est double, il est constitué de dessins de travail demandés à la séance 5, avec un premier jet dessiné sans couleur, puis un deuxième jet réalisé avec la technique de l'aquarelle. Il s'agit d'illustrer un géant représenté dans ses activités quotidiennes en tenant compte d'un extrait de l'album (sans les illustrations).

Le troisième corpus est également double, il est constitué d'écrits de travail avec les questionnaires d'explicitation des dessins, et d'enregistrements audios de quelques élèves venus expliquer ce qu'ils avaient voulu représenter devant leurs camarades.

A ces corpus, il faut ajouter les notes prises aux cours des échanges enseignante/élèves.

L'objectif de ces corpus est de montrer que la compréhension du texte est hétérogène, en dépit du même travail d'explication du vocabulaire, le texte lu ne produit pas les mêmes images chez tous les élèves. Les séances d'analyse des illustrations sont donc des aides pour permettre à certains élèves d'entrer dans l'histoire.

D) La progression dans l'œuvre : le dévoilement progressif de Giasson

L'oeuvre a un dénouement surprenant auquel on ne s'attend pas. Dans ce cas, la didacticienne québécoise Jocelyne Giasson préconise la lecture par dévoilement progressif : on ne donne pas l'oeuvre à lire intégralement à la maison, mais on la découpe en parties plus ou moins longues que l'on distribue aux élèves en leur demandant à la fin de chaque étape ce qui va se passer ensuite d'après les éléments connus.

La séquence se construit en fonction du découpage retenu. On a retenu ici 9 étapes essentielles du récit.

Les deux premières étapes correspondent à la construction de l'horizon d'attente.

- 1) le titre est le support de la séance 1. On présente aux élèves le titre de l'œuvre : « Les Derniers Géants » : analyser le titre, les mots (définir leur catégorie

grammaticale, leur sens) et essayer de deviner ce que cela veut dire ? (les derniers géants = les derniers de l'histoire, de leur espèce, bientôt disparus ? Il y en avait beaucoup avant et maintenant ils sont menacés d'extinction ?). Ne pas présenter l'image de couverture (le livre a été totalement recouvert d'un papier opaque jusque la séance 6), pour ne pas influencer la représentation que les élèves vont avoir des personnages. A la fin, parallèle avec des images de géants connus (ex les géants de Boulogne, images de Gulliver, Gargantua). Avec la différence de taille entre Gulliver et les géants / les Lilliputiens, déduire à quelle histoire va t-on avoir affaire ? Réponse attendue : un récit de voyage, un récit de rencontre, un choc des cultures.

- 2) Incipit = découverte de la dent et départ (pages 8, 10 et 12 de l'album, texte et images de pages 8 et 12). Rappel de la séance précédente, de la découverte de l'album et de ce qu'on en a déduit. L'incipit est d'abord lu par le professeur, qui vérifie rapidement ce qui a été compris ou retenu. Puis sans attendre, distribution du support aux élèves, relu par les élèves en silence. But : rechercher des indices dans le texte et des indices iconographiques sur le lieu et le temps du récit. Dans un premier temps : on résume ce qui se passe : qui, où, pourquoi, comment ?, dans le texte : pointer du doigt les mots « docks », « guinée ». Dans un deuxième temps, distribution des illustrations aux élèves : analyse des images et de ce qu'elles nous apportent en plus. Définir la méthode de dessin employé : remarquer que c'est un peu flou → aquarelle. « aqua » = eau, pinceau, gouache et feuille. Demander d'observer les images : que représentent-elles ? Arriver à la conclusion que ce sont des lieux. Est-ce que ces lieux sont autant décrits dans le texte ? Où y a t-il plus de détails ? Dans le texte ou les images ? Donc les images aident à s'imaginer le monde du récit.

1ère image à décrire : ville de bord de mer où habite le scientifique, là où il rencontre le marin et qui permet le départ en bateau.

2ème image : un bureau mal rangé, beaucoup de possessions, de matériel du XIXème (pas de nos jours), beaucoup de livres, d'os ce qui laisse entendre que le scientifique a déjà étudié beaucoup de sujets. Il n'est donc pas naïf et va vouloir vérifier ses hypothèses comme un vrai scientifique et sans croire bêtement ce que

lui dit le marin. On peut aussi remarquer qu'il est riche, il a donc les moyens pour partir longtemps en voyage, surtout pour l'époque (au XIXème siècle).

Les étapes 3 et 4 correspondent à une mise en abyme du carnet de voyage.

- 3) page 24 texte et illustration, Résumé de ce qui se passe avant dans l'histoire et explication de la situation actuelle du personnage : le voyage est long et difficile... Ici on est dans la jungle, et le personnage traverse de nombreuses contrées et rencontre des peuples sauvages. Lecture du professeur à l'oral de la page 24, suivie par les élèves. Objectif = voir que le personnage peint des aquarelles et que nos illustrations en sont, en faire découler l'idée que les illustrations sont les siennes et que l'ouvrage est un carnet de voyage.

- 4) page 30 et p 36-38 (réunies) avec les images.

Rappel de la séance précédente, que l'album que nous lisons serait le carnet de voyage d'Archibald. Lecture du texte à l'oral par quelques élèves. Etudier le texte, voir ce qui en est compris par les élèves. Le personnage rêve-t-il ou cela lui arrive vraiment ? Rencontre-t-il quelqu'un et si oui, qui ? Oui il rêve, non cela lui arrive vraiment (le texte ne donne pas la réponse cf le vocabulaire du sommeil, du délire et de la folie : quasi-sommeil, horreur, quelque chose, raison altérée? Rêve ? Hallucination ? Je deviens fou ? Perte de connaissance, fièvre). Distribuer les illustrations qui accompagnent le texte pour en tirer des informations et savoir si Archibald rêve ou non. Recherche d'indices dans les images qui montrent que ça peut être un rêve ou une réalité. (cf: empreintes de pas ou fossé/hasard ? Piliers/falaises/silhouettes?). Définir les images = rappel de la technique de l'aquarelle, étude des couleurs (sombres), ce qui est représenté, jeu sur les matières (rochers ou autre chose?), les formes : on ne sait pas si ce sont des rochers ou des géants. (en lien avec la problématique du mémoire : les élèves sont ils capables de faire le lien?) **Conclusion** : Que se passe-t-il après ce passage? Se réveille d'un rêve ou se retrouve-t-il au milieu des Géants ?

Les étapes 5 et 6 correspondent aux péripéties de l'aventure :

- 5) Lecture seule à la maison de la suite sans les images : dossier de lecture autonome des pages 40 à 54 de l'album.

Support : page 50, texte seul. Remarquer la différence entre ce que les élèves ont supposé comme suite et la suite véritable. Ensuite, distribuer le texte support. Lecture par le professeur.

Ensuite, sortir le matériel d'arts visuels (crayon de bois, gomme et feuille blanche A4) et donner la consigne suivante : « *Dessinez un géant dans une de ses activités quotidiennes, en vous appuyant sur le texte distribué. Choisissez le matériel voulu comme pour votre propre carnet de voyage* ».

- 6) Support : carnet créé par l'enseignant de toutes les illustrations des pages lues précédemment avec le texte seul. Le professeur affiche les productions des élèves au tableau. Après un temps d'observation des illustrations, les élèves peuvent, s'ils le souhaitent venir présenter leur travail et l'expliquer, répondre aux questions des autres sur ce qu'il a fait ou voulu représenter. Ensuite, élection justifiée à l'oral du meilleur dessin de la classe. Présentation de la couverture du livre, discussion autour de la couverture et comparaison avec les productions des élèves. Présentation des illustrations qui correspondent au dossier autonome de lecture et à l'extrait support : observation et discussion des illustrations de l'album et comparaison avec les travaux des élèves. (possibilité de relire des extraits du texte si besoin) Qu'est ce que décrivent les illustrations ? Comment sont représentés les géants dessus ? (couleurs, tatouages, aspects « sauvages » mais humain et pas dangereux...). Géants avec une apparence humaine, peu vêtus, bronzés, beaucoup de tatouages, ils luttent, sont assis, marchent, se lavent dans des cascades... Regardez vos propres dessins : quelles sont les différences ? On s'attend à ce que les élèves dessinent exactement ce qui est écrit alors que les images apportent des informations supplémentaires sur l'apparence des personnages, sur les scènes décrites, sur l'atmosphère et sur leurs actions (ex : la douche dans la cascade). Faire l'état des différences et amener les élèves à comprendre le rôle des illustrations dans cet album. Les images apportent des informations supplémentaires sur le monde : quel type de paysage, où et quand est précisément le personnage, et d'autres infos

comme la douche dans la cascade ainsi que d'autres scènes non mentionnées dans le texte. Les images permettent une immersion du lecteur dans l'histoire, guident son imagination. Présenter une image de Gulliver : quel rapport entre Gulliver et l'album *Les derniers Géants* ? Archibald Léopold Ruthmore est un homme civilisé qui rencontre une autre culture. Demander aux élèves de donner leur avis personnel sur le sujet suivant : qui a le meilleur comportement ? Le géant sauvage ou le personnage principal ?

Les étapes 7 et 8 correspondent aux rebondissements inattendus

- 7) Support : p 64 à 70, en texte et images. Distribution du texte aux élèves et lecture silencieuse. Montrer ensuite les images de l'album correspondant au texte. Vérifier, par le dialogue à l'oral, la compréhension du texte par les élèves : Que se passe-t-il dans le texte ? Réponse attendue : De retour au pays, le scientifique diffuse ses informations dans ... un carnet de voyage ! Conclusion attendue : l'album que nous lisons est un extrait, un condensé de ce carnet de voyage. Détailler les choses montrées : pas les mêmes que dans le récit, des détails, des enrichissements. Analyser les couvertures des « carnets » : amener les élèves à voir que les dessins sont les mêmes que dans le récit. Demander aux élèves pourquoi Archibald montre autant de détails, les mesures etc ? Réponse attendue : Le but est de faire comprendre et faire croire aux autres à cette réalité qui semble impossible.
- 8) Pas de support. Rappel oral des aventures d'Archibald jusqu'à l'édition de son ouvrage en plusieurs tomes et relire le dernier paragraphe « A l'invitation du maire de New York, je me rendis en Amérique pour défendre mes thèses devant un parterre de savants. Ce fut un triomphe. On était prêt à me croire, à m'aider, à m'encourager. Les fonds affluèrent et j'eus bientôt assez d'argent pour monter une seconde expédition. » Demander aux élèves d'imaginer le second voyage d'Archibald vers le pays des géants en utilisant ce qu'ils connaissent et leur imagination.

L'étape 9 correspond au dénouement, à la chute, qui laisse place à la morale de l'histoire, et

à beaucoup de questions.

- 9) Support : les dernières pages sans, puis avec les images. Lecture de la fin de l'album par le professeur en montrant les illustrations après avoir lu le texte sauf pour la page où l'on voit la tête du Géant sur le char (montrer l'illustration de la « surprise » et faire la lecture du texte après). Faire résumer aux élèves ce qui se passe (Archibald est reparti aux Pays des Géants avec des collègues, il est accueilli en fanfare, on lui réserve une « surprise », la tristesse et la colère d'Archibald quant au comportement des humains, sa culpabilité d'avoir parlé).

Comparer ce qu'ils avaient imaginé avec la fin de l'album. Qui a un bon comportement, qui n'en a pas un? (ambiguïté) Qui est la victime (rapport avec le titre qui annonçait cette fin, ceux sont en effet les derniers Géants car désormais, il n'y en a plus)

Toutefois, les étapes du récit ne sont pas dévoilées par le texte, ou par le texte et ses illustrations. Les dispositifs ont été variés afin de créer un va et vient, une confrontation, entre ce que raconte le texte, et ce que racontent les illustrations, entre ce que les élèves imaginent, et ce que les dessins leur montrent.

De même, les élèves sont tantôt spectateurs des illustrations de l'artiste, tantôt en situation de créer leurs propres illustrations.

La plupart des séances utiliseront l'échange oral, s'inspirant des recherches de Catherine Tauveron, où l'enseignant aide les élèves à élucider les implicites du texte en les laissant émettre des hypothèses sur les sentiments des personnages en particulier.

IV) Analyse des corpus

Corpus n°1 :

L'analyse du corpus n°1 va consister en l'analyse de la représentation des élèves de l'objet qu'a acheté le narrateur et qui va changer sa vie, c'est-à-dire la dent de Géant. Majoritairement on retrouve un dessin de dent qui est soit carrée soit triangulaire avec quelques traits (gravures?) sur une des parois de la dent. Cependant, certains élèves ont

travaillé davantage leur représentation de la dent comme Louane, Andili et Rayane par exemple qui représentent une carte sur leur dent, ou encore Baptiste et Joachim qui représentent une dent avec ses racines et quelques dessins dessus. Par ailleurs, on peut noter la taille assez petite des dents représentées bien que censées être des dents de géants « aussi grosse que le poing ». Il n'y a cependant que Rayane qui a produit une dent qui a une taille démesurément grande en comparaison de l'homme qui la tient dans la main montrant donc qu'il a fait un lien entre son illustration et le texte.

Corpus n°2 :

L'analyse suivante portera sur mon analyse des illustrations créées par les élèves. On peut diviser la classe en 4 groupes :

- ceux qui ont suivi scrupuleusement le texte et reproduit plus ou moins ce qui était dit dedans par exemple Thomas et ses géants sportifs, Louane avec sa géante tatouée qui fait du sport ainsi que Manon et sa danseuse.
- ceux qui se sont servis du texte mais qui ont extrapolé et créer leur univers. Par exemple Andili avec les géants qui dorment dans leur manteaux de lichen et ressemblent à des montagnes, Baptiste et son géant qui taille un menhir en présence d'Archibald, Rayane et son géant qui a perdu sa dent et dont la femme se lave en arrière-plan, Charlotte et son combat de géants en barque sur l'eau.
- ceux qui sont sortis du texte cadre spatio-temporel de l'histoire, peut-être que la consigne en est à l'origine et qu'il faudra la retravailler) par exemple Clara et sa géante chez le coiffeur, Antoine et son joueur de tennis/
- ceux qui n'ont pas suivi la consigne ou qui n'ont pas compris l'histoire : Anthony et son mariage à Las Vegas, Mathéo et son footballeur moderne, TERENCE et son géant qui chasse Archibald.

Au simple regard sur les illustrations des élèves, on peut remarquer qu'ils n'ont pas su se mettre dans l'univers de l'histoire et de l'album : ils ont oublié des détails comme les tatouages, n'ont pas fait attention au fait que l'histoire se passe dans un monde inconnu et sauvage, du XIXème siècle. Au contraire, ils ont fait des géants stéréotypés, des ogres ou bien des géants ancrés dans le XXIème siècle. De plus, Archibald est aussi très souvent un grand absent des illustrations des élèves. On remarque également que les élèves ont employé une palette de couleurs plus large que celle de François Place.

Corpus n°3 :

Cependant, lors de la séance 6, séance qui a été enregistrée, les élèves sont amenés à analyser eux-mêmes leurs productions en fonction de celles de l'album et à sélectionner celles qui correspondraient le plus à l'album. Il en ressort que les critères de sélection des meilleures illustrations restent les liens au texte écrit comme la présence ou non de Géants, le type d'activité quotidienne. L'analyse des illustrations de l'album par les élèves les amène à se rendre compte que les géants sont présents dans les illustrations du passage sélectionné, qu'ils ont l'air de nous ressembler, que les illustrations sont plus pâles que les leurs.

Ils se rendent également compte qu'ils ont dessiné des Géants en s'inspirant de leur culture actuelle et oubliant complètement pour la plupart la période à laquelle se déroulait l'histoire.

Par ailleurs, avec mon aide, ils réalisent qu'Archibald est majoritairement un grand absent de leur production. Ils me répondent que le titre de l'album est *Les derniers Géants* et je leur rétorque que jusqu'à présent, on avait vu Archibald dans quasi-toutes les illustrations précédentes et que d'un autre côté, étant le personnage principal de l'histoire, il aurait pu être représenté.

Ensuite, j'oriente les élèves pour savoir le rôle de ces illustrations précises et les élèves affirment que les informations donnent plus d'informations que le texte lui-même et en découlent l'idée que les illustrations servent à mieux comprendre l'histoire et à mieux l'imaginer car ils ne s'étaient pas attendus à voir des géants ainsi représentés.

En complément d'analyse, j'aimerais ajouter celle que je ferais de l'illustration faite par M. Morel, peintre amateur adulte qui a, comme les élèves, lu le texte sans les images et qui a eu à illustrer le même extrait. Sur son illustration on observe la présence des neufs géants et non d'un seul comme chez les élèves. On observe que tous ses géants ont des marques différentes sur le corps (leurs tatouages) et que l'un d'entre eux a Archibald de dessiné au niveau de son genou. Les géants sont divisés en deux groupes : un groupe qui fait de la lutte et un autre groupe qui est réuni en cercle. On remarque que chaque géant a son manteau de lichen sur le dos à l'exception des lutteurs. Le peintre m'a précisé que la peau des Géants était une peau de pierre.

On peut donc dire que le peintre a fait une représentation assez littérale du texte et donc une image assez redondante : il a dessiné des géants en train de lutter. En cela, son travail ressemble assez à celui des élèves. Néanmoins, il a pris en compte plus de détails connus du texte comme les tatouages, son niveau de lecture et de vocabulaire lui a très certainement permis de déduire cela plus facilement que les élèves. De même, du fait que les Géants ressemblaient à des piliers, il en a tiré la conclusion que leur peau serait faite de pierre.

Conclusion sur les analyses des corpus :

Je remarque donc que, quelque soit l'auteur de la production, qu'il soit jeune élève lecteur ou adulte artiste plus aguerri en lecture, on retrouve dans les illustrations de la redondance par rapport au texte support donné. Ceci me fait m'interroger sur l'origine de cette redondance. Vient-elle de la consigne donnée qui orientait peut-être trop les élèves vers de la redondance ? Vient-elle du fait que la consigne ait été accompagnée d'un texte support qui aurait influencé à la fois les élèves et l'artiste ?

A observer ces illustrations, celles de l'album et d'autres albums et pour avoir créé des illustrations seule et avec mes élèves au cours de différents projets, il me semblerait que toute illustration a un fond de redondance car elle s'applique à un texte précis, illustre ce texte-ci et possède donc un lien avec ce texte. Il paraît impossible de prendre l'illustration d'un texte et de l'appliquer à un autre texte. En effet, ces deux objets n'auraient donc plus de lien logique entre eux. C'est ainsi que je pense que l'on peut affirmer qu'une illustration est forcément redondante mais pas uniquement. En effet, l'illustrateur peut choisir de donner des informations supplémentaires qui participeront à la création de l'univers de l'histoire et qui serviront au lecteur comme point de départ de son imagination s'il souhaite se laisser emporter par ces dernières et entrer dans l'univers de l'auteur.

Dans *Les Derniers Géants*, le texte étant parfois assez compliqué en vocabulaire, l'époque n'étant pas forcément très connue de mes élèves ni même toutes les régions traversées par Archibald lors de ses expéditions, le fait que les images soient redondantes aident les élèves à mieux comprendre ce qu'ils lisent. D'autre part, leur complémentarité au texte est indéniable et permet à l'élève de s'immerger dans l'univers de l'histoire et de mieux se représenter la personnalité des personnages, de mieux imaginer les lieux et

l'époque. Par ailleurs, comme l'ouvrage est un carnet de voyage et plus particulièrement le carnet de voyage d'Archibald qu'il a annoté et illustré durant son expédition, les illustrations sont précises, elles apportent plus d'informations que le texte lui-même car elles sont faites par un scientifique qui a un esprit de rigueur et de précision. Elles reproduisent avec minutie tout ce qu'il a pu observer et qui serait bien trop long à expliquer à l'écrit.

Ainsi, les illustrations d'un album, qu'elles soient simplement redondantes ou à la fois redondantes et complémentaires, aident le lecteur dans la compréhension de ce qu'il lit mais aussi ce dernier à prolonger le texte au travers de l'univers de l'intrigue.

V) Améliorations à apporter à la séquence

La séquence ayant été préparée dans l'urgence du fait du changement de problématique et des délais assez courts liés à la date de rendu du mémoire, celle-ci est perfectible dans sa conception et dans sa mise en place concrète en classe.

Tout d'abord, la séquence s'est déroulée sous la forme d'échanges oraux, de cours dialogués avec mes élèves et je n'ai enregistré qu'une séance, la séance 6 qui portait sur l'analyse des élèves de leurs propres productions et des illustrations de l'album avant d'essayer de comparer leurs productions avec les illustrations de l'album. J'aurais dû enregistrer d'autres séances dans lesquelles l'on aurait analysé les illustrations avec les élèves pour savoir si l'image appuie le texte ou donne plus d'informations que celui-ci. Nous aurions pu prendre en exemple notamment les illustrations des quais, le bureau d'Archibald Leopold Ruthmore, mais aussi celles où Archibald arrive au pays des géants et où l'on peut facilement deviner que les piliers sont une première représentation des géants, dont l'apparence se révèle quelques pages plus tard. Une autre possibilité aurait aussi été de prévoir plus de productions écrites pour savoir précisément ce que voyaient, devinaient et faisaient comme hypothèses chaque élève. Avec du recul, j'ai pu observer que mes élèves osaient moins s'exprimer à l'écrit qu'à l'oral, leurs productions sont en effet peu fournies. De plus n'ayant pas le créneau horaire dévoué à la production d'écrit, le cours dialogué me semble a posteriori une forme d'étude qui leur paraît adaptée. Pour obtenir une production d'écrits convenable, il faudrait habituer mes élèves à ce type d'exercice et viser une

production d'écrit plutôt courte et très ciblée qui leur correspondrait davantage afin qu'ils n'aient pas peur d'exprimer leur pensée, leurs idées.

D'autre part, il s'avère après sa mise en place que la séquence a duré davantage que neuf séances notamment car la séance « Arts visuels » de production de leur illustration a demandé une division de cette séance en trois temps. Cette division était nécessaire de par la nature de la tâche demandée. Les élèves devaient en effet s'approprier l'extrait qui leur était donné ainsi que la consigne pour pouvoir esquisser une ébauche au crayon de bois sur une simple feuille A4. Ce temps effectué, ils allaient retravailler cette ébauche pour la transformer en projet d'illustration et pouvoir ensuite la reproduire sur la feuille d'aquarelle et s'exercer à la technique de l'aquarelle utilisée par le personnage principal. Par ailleurs, menant en parallèle un projet chronophage en Arts Visuels sous l'instigation de mon collègue, il m'était difficile de placer ces séances de création d'illustrations durant le temps d'Arts Visuels.

Néanmoins, l'album est riche et les élèves étaient intéressés par l'étude de l'album et n'ont pas paru lassés de cette longue séquence. Au contraire, certains étaient déçus que se termine l'étude de l'album.

Pour finir, l'étude d'une œuvre ne se fait jamais de façon isolée, il faut l'inclure dans un réseau d'œuvres. Cependant, n'étant pas la responsable de la discipline de la littérature dans la classe, il m'est difficile d'inclure l'album dans un réseau littéraire pour le mémoire. Pour pallier cela, j'ai présenté rapidement l'histoire de Gulliver, brièvement celle de Gargantua et mes élèves m'ont parlé de l'histoire de Jack et le haricot magique. Sur la thématique de l'exploration scientifique et de la vérification d'une donnée incroyable par un scientifique, *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne pourrait compléter ce réseau et faire résonance avec l'album *Les derniers Géants*.

Conclusion : ce que le projet a changé dans ma posture professionnelle, et en termes de compétences

Les débuts de la création de cette séquence ont été difficiles dans la mesure où ma problématique a dû être modifiée car elle ne correspondait plus au public que j'allais avoir devant moi. J'ai d'ailleurs pris du temps pour faire évoluer ma position et m'intéresser à l'étude d'album et notamment de leurs illustrations pour des élèves plus âgés que ceux de

maternelles. En effet, je ne savais pas vers quel album me tourner, n'en connaissant pas beaucoup, pour l'étudier dans une classe de CM2. Je précise que ma problématique depuis l'année dernière a évolué passant du rôle éventuel d'aide de l'illustration dans le décodage d'un texte nouveau en classe préparatoire pour ensuite devenir le rôle des illustrations dans la restitution d'une histoire lue par l'enseignant par des élèves de moyenne et grande section. Ma problématique est désormais « En quoi les illustrations permettent-elles de comprendre un texte ? Sont-elles seulement redondantes ou le prolongent-elles ? ».

C'est ainsi et avec l'aide de Madame Prévost qui m'a présenté des albums que j'ai pu commencer à envisager l'étude d'illustrations complexes dans des albums pour un public plus aguerri en lecture d'enfants comme d'adultes. Grâce aux recherches menées et au temps dédié à l'étude de l'album *Les derniers Géants* de François Place, ma position sur les albums a évolué et mon regard sur les illustrations et leurs intentions également.

Par ailleurs, la mise en place de cette séquence s'étant faite sous forme de cours dialogués avec mes élèves, j'ai pu m'exercer à ce type de pratique qui n'était pas, selon mes rapports de visite, la pratique la plus naturelle pour moi. L'idée d'ailleurs de faire classe à l'oral avec un cadre plus lâche puisque laissant la parole aux élèves, aux échanges entre eux, avec moi était plutôt effrayante. Néanmoins, j'ai pris grand plaisir à faire classe de cette façon étant à l'écoute des élèves, les aidant à s'exprimer et les rassurant sur le fait qu'ils avaient le droit de s'exprimer et de dire ce qu'ils pensaient ou imaginaient. D'autre part, les élèves ont ce potentiel de vous surprendre par une remarque pertinente à laquelle vous n'auriez pas pensé.

Mener cette séquence en classe m'a permis de travailler mes compétences en tant que professeur des écoles. Tout d'abord, j'ai pu être en mesure de construire des situations d'enseignement en prenant en compte la diversité des élèves en créant ma première séquence en littérature de jeunesse sur l'étude d'un album. Cette séquence a développé mes savoirs disciplinaires et leur didactique dans le cadre de la littérature de jeunesse. En effet, il faut, pour ce genre de séquence, lire l'album et se l'approprier. C'est une étude personnelle de l'album que nous allons présenter aux élèves.

Par ailleurs, les séances se sont déroulées sous forme de cours dialogué renforçant mes compétences de maîtrise de la langue française à des fins de communication et dans mon enseignement ainsi que celle de connaissance des élèves qui sont, pour ceux de ma classe, plus réceptifs à de l'échange et de la réflexion à l'oral qu'à l'écrit. Les échanges à

l'oral lors des séances m'ont permis de faire partager aux élèves les valeurs de la République notamment l'écoute des autres et la tolérance quant à l'avis et aux idées de chacun.

Pour finir, j'ai pu, au cours de cette séquence, mesurer et évaluer les progrès des élèves notamment en matière de descriptions des illustrations au fil de la séquence. Au début de celle-ci, les élèves étaient assez timides dans leur description et ne relevaient que l'évident, le plus facilement visible ainsi que ce qui faisait écho au texte. Après avoir moi-même exercé mon œil à l'observation d'illustrations, j'ai amené mes élèves à observer plus finement les illustrations et à essayer d'en tirer des informations voire à essayer d'émettre des hypothèses sur ce qu'ils pouvaient voir.

Avoir mené cette séquence m'a apporté beaucoup de plaisir et un autre type de contact avec mes élèves sortant, en effet, des cadres plus rigoureux des disciplines comme l'orthographe, la grammaire et la conjugaison où j'avais des difficultés à utiliser les échanges oraux. Désormais, depuis cette séquence de littérature, j'essaie de concevoir mes séquences en étude de la langue en y incluant davantage de dialogue avec les élèves.

BIBLIOGRAPHIE

-I- Travaux de recherches

-A- Sur la littérature de jeunesse en général :

- ALARY Viviane (coordonné par), *L'album, le parti pris des images*, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2012
- PERROT Jean, « Recherche et littérature de jeunesse en France recherche pure ou appliquée ? », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, n°3, 1999, pp. 13-23

-B- Sur François Place et son œuvre :

- DUBOIS-MARCOIN, Danielle, « Le labyrinthe des autres ondes dans l'album pour la jeunesse », dans *Autres mondes*, Cahiers Robinson n°17, pp. 99-110
- DUBOIS-MARCOIN, Danielle, « De Selma Lagerlof à François Place, la cartographie des mondes invisibles dans la littérature de jeunesse, une affaire de contexte historique », dans *Si loin, si proche : voyages imaginaires dans la littérature pour la jeunesse et alentour*, journée d'étude, bibliothèque de Valenciennes, mercredi 23 mai, publication web.
- HAMAIDE Eleonore, « Le tour du monde en 80 cartes : les albums à l'assaut des territoires rêvés », dans *Cartes et Plans : paysages à construire, espaces à rêver*, Cahiers Robinson, n°28, 2010, Presses universitaires d'Artois, pp. 137-147

-C- Recherches en didactique de la lecture littéraire

- FOURTANIER Marie-José, LANGLADE Gérard, « la question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire », dans FALARDEAU, FISCHER, SIMARD, SORIN (dir.), *La didactique du français : les voies actuelles de la recherche*, Québec, Presses de l'Université de Laval, 2007, pp. 103-125
- GAIOTTI Florence, (co-direction avec C. Conan-Pintado), *L'album contemporain*

pour la jeunesse, nouvelles formes, nouveaux lecteurs, Presses Universitaires de Bordeaux, 2008

- GIASSON Jocelyne, *La compréhension en lecture*, DE Boeck (2007, 3ème édition)
- PLU Christine, *Comparer les illustrations pour interpréter le texte*, in Cahiers pédagogiques, n°462, Avril. 2008.∨
- TAUVERON Catherine, *Comprendre et interpréter les textes littéraires à l'école*, Repères n°19, INRP, 1999
- Zamaron S., *La collaboration texte/image*, in Cahiers pédagogiques, n°462, Avril 2008 ∨

-II- Album étudié

- François place, *Les derniers Géants*, édition Casterman, collection Les albums Casterman, album anniversaire, date de parution 2012.

Résumé :

Durant le début de l'année 1849, le personnage principal, Archibald Leopold Ruthmore se promène sur les docks et achète à un vieux matelot une dent étrange. C'est, selon le vieux matelot, une dent de géant. Après de longs mois d'étude de la dent et de recherches dans sa bibliothèque, Archibald découvre une carte sur la dent et en déduit que les géants existent. Il part alors avec son équipage pour un long voyage vers l'Asie. L'expédition est interminable, dangereuse et Archibald perd tout son équipage. Seul, sans possibilité de faire marche arrière, il continue de mener son expédition jusqu'à arriver affamé et exténué, presque au bord de la folie au pays des géants. Il découvre d'abord des empreintes de pas de Géants qui le mènent jusqu'à une vallée qui se révèle être un cimetière de Géants. Il y reste durant un mois, prenant des notes, dessinant avant d'entreprendre l'ascension d'un plateau. A bout de forces, il s'endort. Les Géants le recueillent, prennent soin de lui et à son réveil, il y en a quatre qui l'observent. Il perd connaissance et à son réveil, il réalise que les Géants existent bel et bien. Pendant dix mois, le scientifique partage la vie des neuf Géants, étudie leur langue musicale, observe leur peau tatouée, leur comportement.

Cependant, le temps passe et l'heure pour le scientifique de repartir arrive car ce

dernier ne peut pas rester. A l'aide de deux Géants, Géol et Antala qui l'emmènent le plus loin possible, Archibald entreprend son voyage de retour vers l'Angleterre après de difficiles adieux auprès des Géants. De retour en Angleterre, soit 2 ans, sept mois, trois semaines et cinq jours depuis son départ, il se met à rédiger un ouvrage de plusieurs tomes qui paraîtra quelques années plus tard, en 1858, sur les Géants, révélant ainsi leur existence. Suite au succès de son œuvre, il fait de nombreuses conférences en Angleterre puis dans le monde entier. Néanmoins, il essuie aussi de nombreuses polémiques, est accusé de mensonges mais il réussit à financer une seconde expédition grâce au soutien que lui apportent certains scientifiques comme Darwin.

Archibald est chaleureusement accueilli en Birmanie où il constate avec effroi que ses amis les Géants ont été massacrés lorsqu'on lui apporte la tête d'un des Géants sur un char. Le scientifique se rend compte qu'il a ainsi, sans le vouloir, tué ses amis en révélant leur existence au monde pour sa propre gloire.

Anéanti par l'événement, Ruthmore abandonne science et écriture. Devenu marin, il parcourt le monde sans aucune autre ambition que celle de raconter de belles histoires de voyages aux enfants et sans autre bien que sa dent de géant.

-III- Outils pour la classe :

∨

- Collectif, *Lectures pour le cycle 3, enseigner la compréhension par le débat interprétatif*, Hâtier, collection Mosaïques
- Collectif, *50 activités avec la littérature de jeunesse aux cycle 2 et 3*, SCEREN-CRDP
- Van Der Linden Sophie, *Images des livres pour la jeunesse*, Sceren, 2006

-IV- Lectures complémentaires sur le langage (séminaire de Mme Salagnac)

∨ - Kail. M, *Comment l'enfant acquiert-il le langage ?*, Sciences Humaines, n°246, 2013, pp. 44-45.∨

- Kintsch Walter, Van Djik Teun A., *Comment on se rappelle et on résume des histoires*. in: Langages, 9e année, n°40, 1975., pp.98-116

¶ - OGER M-H. - IEN PE 72, Synthèse réalisée à partir de la conférence de Pierre PEROZ : *Comment développer les compétences langagières des élèves?*, Avril 2012.¶

-V- Sitographie

Lien n°1:¶

http://netia59a.ac-lille.fr/roubaixest/IMG/pdf/la_restitution_orale_d_albums-4.pdf

Lien n°2 :

http://www.google.fr/urlsa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CDEQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww2.ac-toulouse.fr%2Fien32-auch1%2FCondom%2FRessource%2Ftexte_images.doc&ei=UHp6U6vNEueW0AWfoDYBQ&usg=AFQjCNGj2NjBJPjd_eZMcJZbpdtbzqgFg&sig2=oQ6Dy8yehXJXWHZeTgewl ¶

Lien n°3 :

<http://seriousdoc.wordpress.com/2012/04/05/le-travail-dillustrateur-et-les-illustrations-dans-les-livres-de-jeunesse/>¶

Lien n°4:

<http://tecfa.unige.ch/themes/tdsr/visuali/manuel/visuali-man-visuali-Les.html>

Lien n° 5:

<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/litterature-de-jeunesse/cartographie-des-mondes-invisibles/>

-VI- Cours :¶

- Cours de psychologie de Mlle Leclercq Marion : Le développement de l'enfant, la phase concrète.¶

ANNEXES

Annexe 1 : La séquence proposée en classe

Séance 1 : (45 minutes)

Objectifs : - introduction à l'œuvre qui va être étudiée,

- rappel des connaissances sur les histoires de Géants,
- être capable d'extrapoler/déduire ce qui va se passer dans un livre sans beaucoup d'appuis.

Déroulement :

Introduction à la littérature : La littérature : qu'est ce que c'est ? (quelle définition en donnent les élèves?). La professeur conclut sur le fait que c'est étudier un livre et surtout comprendre de quoi il parle.

Je vais vous présenter un album que j'aime beaucoup et qui s'intitule « Les derniers géants »,le montrer rapidement avec ses couvertures cachées. Vous remarquez que la couverture est cachée car c'est pour ne pas gâcher une activité qui aura lieu plus tard dans la période. (but : attirer curiosité).

Focus sur le titre : l'écrire au tableau.

Dialogue avec les élèves

- Combien y-a-t-il de mots dans le titre ?
- Nature des mots (un groupe nominal avec un article défini masculin pluriel,un nom masculin pluriel et un adjectif épithète du nom Géants).
- Question du sens : qu'est ce que cela veut dire ? Définir géant, définir « derniers », aiguiller les réponses vers « derniers de l'Histoire, derniers de leur espèce » et donc en faire découler l'idée qu'ils étaient nombreux avant, espèce ancienne, et proche de l'extinction.

Zoom sur le mot « géants » : connaître les représentations des élèves : que savent les élèves des géants ? Noter sur le tableau tous les mots qu'ils disent dans le désordre. A quel point ils sont grands, font-ils peur ?, sont-ils gentils ?, comment vivent-ils ? Demander aux élèves s'ils connaissent des géants et parler de ceux de Boulogne ? Laisser parler les élèves sans juger.

Présenter aux élèves les images d'autres géants : ce n'est pas le premier livre avec des géants mais d'autres ont été écrits avant celui là. Il y a très longtemps, Gargantua, ou encore les voyages de Gulliver (à voir s'ils connaissent, sinon expliquer qui est Gulliver : un voyageur anglais et humain qui part dans d'autres pays avec des coutumes étranges : il va rencontrer les Lilliputiens : un peuple de gens minuscules, mais aussi des géants)et faire circuler des images de ces histoires. En faire découler l'idée que Gulliver rencontre des peuples différents de lui.

Bilan: avec tout ce qu'on vient de voir, à votre avis qu'est ce qui peut se passer dans ce livre ?
Que peut bien raconter l'album?

Finir la séance en disant : nous verrons la prochaine fois si l'histoire raconte bien ce que vous avez imaginé.

→ **Trace écrite (plus ou moins) attendue :**

Les derniers Géants est un livre de littérature de jeunesse, son auteur est François Place.

Le titre est composé d'un groupe nominal avec un article défini masculin, un nom commun et un adjectif qualificatif épithète.

L'adjectif « derniers » signifie qu'il n'en reste plus beaucoup et que leur espèce est en voie d'extinction.

Les géants sont des êtres : ... (liste des mots des élèves)

D'autres géants existent en littérature : on en rencontre dans les Voyages de Gulliver (il est le géant chez les Lilliputiens, et rencontre de vrais géants plus tard).

On peut deviner que le récit que nous allons lire sera une histoire de géants, une rencontre entre un homme qui ressemble à Gulliver et des êtres différents de lui, qui sont les derniers de leur espèce. (rajouter si les élèves devinent qu'ils vont être exterminés).

Séance 2 : (2x 45 minutes)

Objectifs : - être capable de faire le lien entre un récit et ses illustrations,

- être capable d'extrapoler des informations à partir d'illustrations qui donnent des indices sur le récit.

- être capable de s'appuyer sur des indices du texte pour faire des hypothèses sur l'époque et le lieu de l'histoire

Déroulement :

1ère partie (45 minutes)

Support : pages 8, 10 et 12 de l'album, texte et images de pages 8 et 12.

Incipit = découverte de la dent et départ. Rappel de la séance précédente, de la découverte de l'album et de ce qu'on en a déduit.

Questionnaire de compréhension du texte :

Prénom :

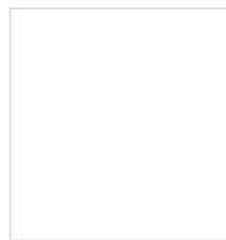
ACTIVITÉ 2

Complète le texte de la page 8 par les mots suivants :

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures L'homme qui me la vendit, un vieux tanné et blanchi par des années passées dans les prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

3- Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



1-Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

2ème partie

Support : pages 8, 10 et 12 de l'album, texte et images de pages 8 et 12.

Incipit = découverte de la dent et départ.

Rappel de la séance précédente, du travail effectué sur la compréhension du texte.

Questions d'analyse d'image :

→ **Trace écrite attendue :**

Les illustrations sont peintes à l'aquarelle (méthode de peinture avec beaucoup d'eau).

On remarque que les images donnent plus d'informations que le texte et nous aident à imaginer les scènes (exemple : le bureau du scientifique).

Dans la 1ère image, on voit les docks où se rencontrent le marin et le scientifique.

Dans la 2ème, on observe un bureau de scientifique avec une immense bibliothèque, beaucoup d'objets insolites et divers (ex : un squelette, carapace de tortue géante, vase chinois, malles de voyage, des bocaux, des cornes d'animaux), ce qui nous laisse l'impression qu'Archibald est un scientifique qui a étudié beaucoup de sujets différents.

Séance 3 : (45minutes)

Objectifs : familiariser les élèves avec le genre du récit/carnet de voyage

Familiariser les élèves avec les techniques du dessin de voyage, et les amener à choisir une méthode, pour un futur travail d'art visuel en lien avec le cours.

Support : page 24 texte et illustration

Qu'apprend-t-on dans ce paragraphe ? *que le voyage est difficile, qu'ils vont rencontrer un peuple coupeur de tête, qu'en tant que scientifique il collecte des spécimens de flore et faune (particulièrement des papillons, qu'il tient un journal qu'il couvre d'aquarelles minutieuses et précises car c'est un scientifique*

Comment le personnage tient-il compte des choses qu'il voit ? *il peint de l'aquarelle*

Connaissez-vous l'aquarelle ? A quoi cela ressemble-t-il ? *montrer le matériel utilisé + des illustrations*

Que peut-on remarquer ? *Que c'est la même chose que nos illustrations. Donc que le livre est le carnet de voyage. Les images sont ce que dessinent le personnage.*

Expliquer la méthode de la peinture à l'aquarelle aux élèves et faire une petite démonstration des différentes manières d'utiliser l'aquarelle.

Demander l'avis des élèves sur la peinture à l'aquarelle :

Est-ce qu'utiliser de l'aquarelle est pratique selon vous en voyage ? Est ce que beaucoup de gens le font ? Pourquoi ? *Pas besoin de beaucoup de matériel, pas besoin d'être très net dans les traits, et*

plutôt rapide à faire. (mais parfois peu pratique : il faut de l'eau, un pinceau, des feuilles spéciales) mais globalement plutôt pratique.

Montrer aux élèves différents extraits de carnet de voyage à l'aquarelle.

Qu'est ce que les élèves connaissent comme autre façon de dessiner ? Exemple : *fusain, craies, pastel, crayons de couleur, gouache, feutre...* qu'est ce qu'ils jugent pratique pour dessiner en voyage ? Ici, montrer des exemples : carnet de voyages fait de photographies, avec crayons de couleur ou feutres (*Tokyo Sanpo* (carnet de voyage fait sur place)), Marco Polo (enluminures donc peinture et faites plus tard sur les dires de ce qui sont partis et revenus), etc.

Bilan : Faire remarquer que les illustrations de l'album sont des aquarelles et en faire découler que l'album est le carnet de voyage d'Archibald.

Séance 4 : 45minutes

Objectifs : être capable de comprendre un texte qui peut comporter un double sens (introduction au registre fantastique)

Apprendre à analyser une image.

Support : page 30 et p 36-38 (réunies) avec les images

→ **Trace écrite attendue** :

Dans cet extrait, on ne sait pas si Archibald rêve ou est éveillé. Il peut imaginer rencontrer des Géants ou délirer et confondre des rochers avec ces êtres tant recherchés. Les images renforcent cette impression de confusion car elles ne nous donnent pas clairement de réponse. La suite qu'on imagine serait :.....

Préparation de la séance 5 : Lecture seule à la maison de la suite sans les images : dossier de lecture autonome des pages 40 à 54 de l'album.

Séance 5 : (3x45 minutes)

Objectif : être capable d'illustrer un récit, en suivant une consigne.

Support : page 50, texte seul.

Texte support pour séance 5 (activité visuelle) :

Ils étaient neuf, cinq Géants et quatre Géantes. Enluminés de la tête aux pieds, y compris sur

la langue et les dents, d'un embrouillamini délirant de tracés, de volutes, d'entrelacs, de spirales et de pointillés d'une extrême complexité. (...)

Dégringolant en cascade depuis leurs vastes épaules, leurs manteaux donnaient à leur silhouettes des allures de rocs recouverts de sombres forêts. Ils portaient comme bijoux de lourds blocs d'ambre, et ne se séparaient jamais de ces énormes massues faites de troncs d'arbres fossilisés.

(...) Au printemps, pendant des jours et des jours, je les vis se mesurer en joutes courtoises, chacun faisant montre d'adresse, d'agilité, de force et de panache, sous les encouragements chantés du reste de la tribu. Il y avait des lancers de rochers, des concours de saut, de danse, de lutte. La nuit, ils célébraient joyeusement le cycle des saisons, la course des astres, les mariages sans cesse contrariés de l'eau, de la terre de l'air et du feu. (...)

Déroulement :

1ère partie (45 minutes)

Rappel de la séance précédente et vérification de la lecture du dossier autonome. Remarquer la différence entre ce que les élèves ont supposé comme suite et la suite véritable.

Ensuite, distribuer le texte support. Lecture par le professeur et questions orales pour vérifier la compréhension du texte et du vocabulaire.

Ensuite, sortir le matériel d'arts visuels (crayon de bois, gomme et feuille blanche A4) et donner la consigne suivante : « *Dessinez un géant dans une de ses activités quotidiennes, en vous appuyant sur le texte distribué. Choisissez le matériel voulu comme pour votre propre carnet de voyage* ».

Faire reformuler la consigne par un élève.

Laisser les élèves travailler seuls leur esquisse en aidant les élèves qui ont des difficultés, faire reformuler la consigne et la reformuler soi-même, faire des parallèles avec des prises de cinéma ou quelle illustration mettriez-vous pour accompagner le texte ?

2e partie (45 minutes)

Rappel de la consigne et du travail demandé.

Laisser les élèves finir leur production, la reproduire sur une feuille d'aquarelle et commencer la mise en couleurs.

Explication de l'utilisation de l'aquarelle.

3e partie (45 minutes)

Rappel de la consigne et du travail demandé. Rappel de l'utilisation de l'aquarelle.

Finir les mises en couleur des productions.

Pour les élèves les plus avancés, leur faire faire une description de leur production

Séance 6 : 60 minutes

Objectif : être capable de comprendre la fonction d'une image : seulement redondante ou

complémentaire ?

Support : carnet créé par l'enseignant de toutes les illustrations des pages lues précédemment avec le texte seul.

Le professeur affiche les productions des élèves au tableau. Après un temps d'observation des illustrations, les élèves peuvent, s'ils le souhaitent venir présenter leur travail et l'expliquer, répondre aux questions des autres sur ce qu'il a fait ou voulu représenter.

Ensuite, élection justifiée à l'oral du meilleur dessin de la classe.

Présentation de la couverture du livre, discussion autour de la couverture et comparaison avec les productions des élèves.

Présentation des illustrations qui correspondent au dossier autonome de lecture et à l'extrait support : observation et discussion des illustrations de l'album et comparaison avec les travaux des élèves. (possibilité de relire des extraits du texte si besoin)

Qu'est ce que décrivent les illustrations ? Comment sont représentés les géants dessus ? (couleurs, tatouages, aspects « sauvages » mais humain et pas dangereux...). Géants avec une apparence humaine, peu vêtus, bronzés, beaucoup de tatouages, ils luttent, sont assis, marchent, se lavent dans des cascades...

Regardez vos propres dessins : quelles sont les différences ?

On s'attend à ce que les élèves dessinent exactement ce qui est écrit alors que les images apportent des informations supplémentaires sur l'apparence des personnages, sur les scènes décrites, sur l'atmosphère et sur leurs actions (ex : la douche dans la cascade).

Faire l'état des différences et amener les élèves à comprendre le rôle des illustrations dans cet album.

Les images apportent des informations supplémentaires sur le monde : quel type de paysage, où et quand est précisément le personnage, et d'autres infos comme la douche dans la cascade ainsi que d'autres scènes non mentionnées dans le texte. Les images permettent une immersion du lecteur dans l'histoire, guident son imagination.

Présenter une image de Gulliver : quel rapport entre Gulliver et l'album *Les derniers Géants* ? Archibald Léopold Ruthmore est un homme civilisé qui rencontre une autre culture.

Demander aux élèves de donner leur avis personnel sur le sujet suivant : qui a le meilleur comportement ? Le géant sauvage ou le personnage principal ?

Séance 7 :

Objectifs : comprendre la fonction du dessin du carnet de voyage

Support : p 64 à 70, en texte et images.

Questionnaire sur leurs illustrations et celles de l'album (avec le recul des vacances)

Distribution du texte aux élèves et lecture silencieuse .

Montrer ensuite les images de l'album correspondant au texte.

Vérifier, par le dialogue à l'oral, la compréhension du texte par les élèves : Que se passe-t-il dans le texte ?

Réponse attendue : De retour au pays, le scientifique diffuse ses informations dans ... un carnet de voyage !

Conclusion attendue : l'album que nous lisons est un extrait, un condensé de ce carnet de voyage.

Détailler les choses montrées : pas les mêmes que dans le récit, des détails, des enrichissements.

Analyser les couvertures des « carnets » : amener les élèves à voir que les dessins sont les mêmes que dans le récit.

Demander aux élèves pourquoi Archibald montre autant de détails, les mesures etc ?

Réponse attendue : Le but est de faire comprendre et faire croire aux autres à cette réalité qui semble impossible.

Trace écrite attendue : Nous remarquons que ce que nous lisons est le carnet de voyage de Léopold et que les illustrations détaillées sont celles qu'il a prises/ faites durant le voyage comme preuves de l'existence de ces géants qui pourrait paraître impossible aux autres (savants européens, population européenne)

Séance 8 :

Objectifs : être capable d'imaginer une suite logique, en prenant en compte les connaissances acquises sur l'oeuvre tout au long de la séquence.

Pas de support.

Rappel oral des aventures d'Archibald jusqu'à l'édition de son ouvrage en plusieurs tomes et relire le dernier paragraphe « A l'invitation du maire de New York, je me rendis en Amérique pour défendre

mes thèses devant un parterre de savants. Ce fut un triomphe. On était prêt à me croire, à m'aider, à m'encourager. Les fonds affluèrent et j'eus bientôt assez d'argent pour monter une seconde expédition. »

Demander aux élèves d'imaginer le second voyage d'Archibald vers le pays des géants en utilisant ce qu'ils connaissent et leur imagination.

Séance 9 :

Objectif : être capable d'extraire d'une situation finale la morale d'un récit

Support : les dernières pages sans, puis avec les images.

Lecture de la fin de l'album par le professeur en montrant les illustrations après avoir lu le texte sauf pour la page où l'on voit la tête du Géant sur le char (montrer l'illustration de la « surprise » et faire la lecture du texte après).

Faire résumer aux élèves ce qui se passe (Archibald est reparti aux Pays des Géants avec des collègues, il est accueilli en fanfare, on lui réserve une « surprise », la tristesse et la colère d'Archibald quant au comportement des humains, sa culpabilité d'avoir parlé).

Comparer ce qu'ils avaient imaginé avec la fin de l'album.

Qui a un bon comportement, qui n'en a pas un?(ambiguïté) Qui est la victime (rapport avec le titre qui annonçait cette fin, ceux sont en effet les derniers Géants car désormais, il n'y en a plus)

Qu'est ce que le personnage aurait dû faire selon vous ? (Proposition des élèves)

A qui vous fait penser le personnage à la toute fin ? → comme le marin qui a donné la dent = la boucle est bouclée.

Un proverbe qui permet de résumer la morale ? Pour vivre heureux, vivons cachés.

L'homme civilisé n'est pas bon pour le monde de la Nature.

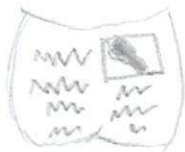
Complète le texte avec les mots suivants:

~~quais~~ - ~~escroquerie~~ - ~~bizarres~~ - ~~banale~~ - ~~mafin~~ - ~~mâts~~ - ~~porte-bonheur~~.

C'est au cours d'une promenade sur les quais.. que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres.. L'homme qui me la vendit, un vieux mafin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts..... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale.... dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une escroquerie mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées. ✓

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom. La dent de géant.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

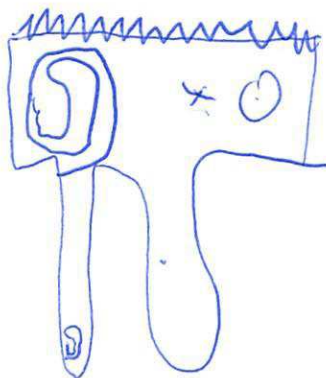
~~quais~~ - ~~escroquerie~~ - ~~bizarres~~ - ~~banale~~ - ~~marin~~ - ~~mâts~~ - porte-bonheur

C'est au cours d'une promenade sur les quais, que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux mexicain tanné et blanchi par des années passées dans les monts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

André

Complète le texte avec les mots suivants:

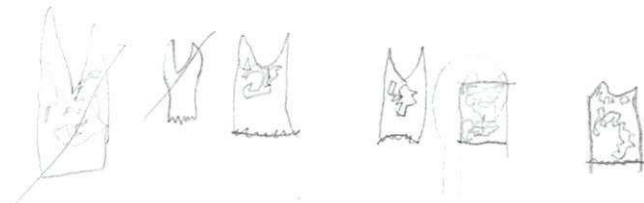
quais – *escroquerie* – *bizarres* – *bande* – *marin* – *mâts* – *porte-bonheur*.

C'est au cours d'une promenade sur les *quais* que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures *bizarres*. L'homme qui me la vendit, un vieux *marin* tanné et blanchi par des années passées dans les *mâts*..... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une *banale* dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de *porte-bonheur* dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une *escroquerie*, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

su

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

*

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les ^{quais} que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures ^{étranges}. L'homme qui me la vendit, un vieux ^{matelot} tanné et blanchi par des années passées dans les ^{mâts} prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ^{banale} dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ^{talisman} dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une ^{supercherie}, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1- Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2- Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

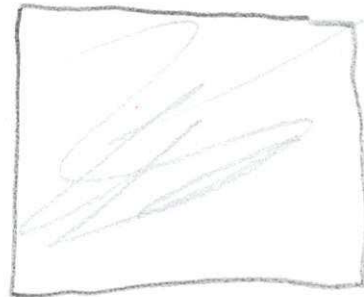
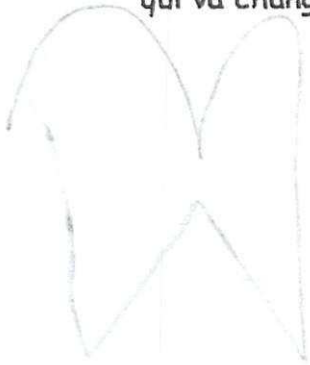
quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais, que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les escroquerie mâts prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une mâts escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

uu

Questions de compréhension :

1- Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2- Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	son pays d'origine
Angleterre <u>uu</u>	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

THOMAS

~~quais~~ - ~~escroquerie~~ - ~~bizarres~~ - ~~banale~~ - ~~marin~~ - ~~mâts~~ - ~~porte-bonheur~~

C'est au cours d'une promenade sur les ~~quais~~ que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures ... ~~bizarres~~ L'homme qui me la vendit, un vieux ~~marin~~ tanné et blanchi par des années passées dans les ~~mâts~~ ! prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ~~banale~~ dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ~~porte-bonheur~~ dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une ~~escroquerie~~ mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

24

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	—	Son pays d'origine /
Angleterre	—	Le narrateur /
Amelia	—	La gouvernante /
La Compagnie des Indes	—	Son lieu d'habitation /
Sussex	—	La compagnie du bateau /

Justine

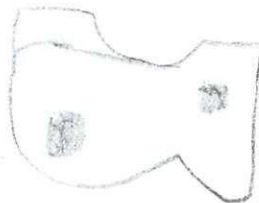
Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures... bizarres L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les banale mal prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale escroquerie dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de mâts porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une porte-bonheur escroquerie mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

Joachim Coullac Kreicher

Complète le texte avec les mots suivants:

quais - escroquerie - bizarres - banale - marin - mâts - porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts, prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une escroquerie mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	_____	Son pays d'origine
Angleterre	_____	Le narrateur
Amelia	_____	La gouvernante
La Compagnie des Indes	_____	Son lieu d'habitation
Sussex	_____	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

quais - escroquerie - bizarres - banale - marin - mâts - porte-bonheur.

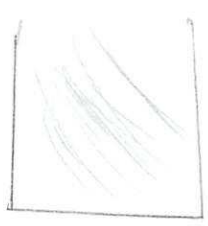
C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures Pygammes. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les malles... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une escroquerie dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une Banale..., mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

nu

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

quais - escroquerie - bizarres - banale - marin - mâts - porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais... que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin... tanné et blanchi par des années passées dans les mâts..... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une banale... escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

vu

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.

une énorme dent de gravures



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

eu

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

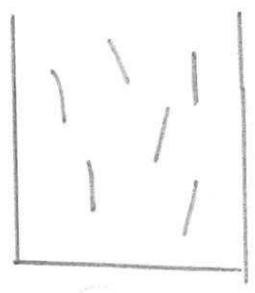
C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures. Bizarres l'homme qui me la vendit, un vieux marin, tanné et blanchi par des années passées dans les mâts. Il prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une escroquerie dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une banale, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

ou

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.

une énorme dent couverte de gravures



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Antoine

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres d'un homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale escroquerie dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une banale escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

su

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.

une énorme dent couverte de gravure



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

Clara

Complète le texte avec les mots suivants:

~~quais~~ - ~~escroquerie~~ - ~~bizarres~~ - ~~banale~~ - ~~marin~~ - ~~mâts~~ - ~~porte-bonheur~~.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures. Bizarres L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

B

Questions de compréhension :

su

1- Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2- Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Le narrateur	Son pays d'origine
Angleterre	Archibald Leopold Ruthmore	Le narrateur
Amelia	Angleterre	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Amelia	Son lieu d'habitation
Sussex	La Compagnie des Indes	La compagnie du bateau

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres l'homme qui me la vendit, un vieux marin anné et blanchi par des années passées dans les mâts, prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une escroquerie mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

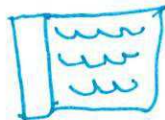
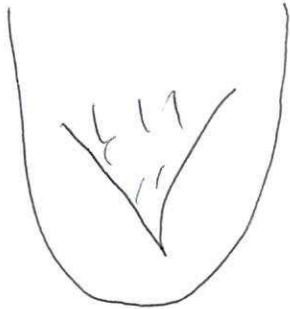
Complète le texte avec les mots suivants:

quais - escroquerie - bizarres - banale - marin - mâts - porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin et blanchi par des années passées dans les mâts, prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une escroquerie de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une banale escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	Son pays d'origine
Angleterre	Le narrateur
Amelia	La gouvernante
La Compagnie des Indes	Son lieu d'habitation
Sussex	La compagnie du bateau

FLO RITV

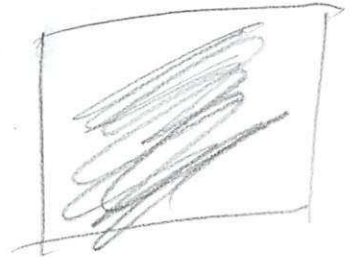
Complète le texte avec les mots suivants:

~~quais~~ - escroquerie - bizarres - banale - marin - mâts - porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les ~~quais~~ que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures ~~bizarres~~. L'homme qui me la vendit, un vieux ~~marin~~ tanné et blanchi par des années passées dans les ~~mâts~~... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ~~banale~~ dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ~~porte-bonheur~~ dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une ~~escroquerie~~, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

Clarence

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les ..quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures ..~~l'homme~~ l'homme qui me la vendit, un vieux ..~~marin~~ marin tanné et blanchi par des années passées dans les ..~~mâts~~ mâts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ..~~banale~~ banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ..~~porte-bonheur~~ porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une ..~~escroquerie~~ escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.

132



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	_____	Son pays d'origine
Angleterre	_____	Le narrateur
Amelia	_____	La gouvernante
La Compagnie des Indes	_____	Son lieu d'habitation
Sussex	_____	La compagnie du bateau

Charlotte

Complète le texte avec les mots suivants:

~~quais~~ - ~~escroquerie~~ - ~~bizarres~~ - ~~banale~~ - ~~marin~~ - ~~mâts~~ - ~~porte-bonheur~~.

C'est au cours d'une promenade sur les ..~~quais~~.. que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures ..~~bizarres~~.. L'homme qui me la vendit, un vieux ..~~marin~~.. tanné et blanchi par des années passées dans les ..~~mâts~~..... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ..~~banale~~.... dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ~~porte-bonheur~~ dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une ..~~escroquerie~~..., mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

154

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore	_____	Son pays d'origine
Angleterre	_____	Le narrateur
Amelia	_____	La gouvernante
La Compagnie des Indes	_____	Son lieu d'habitation
Sussex	_____	La compagnie du bateau

Mylène

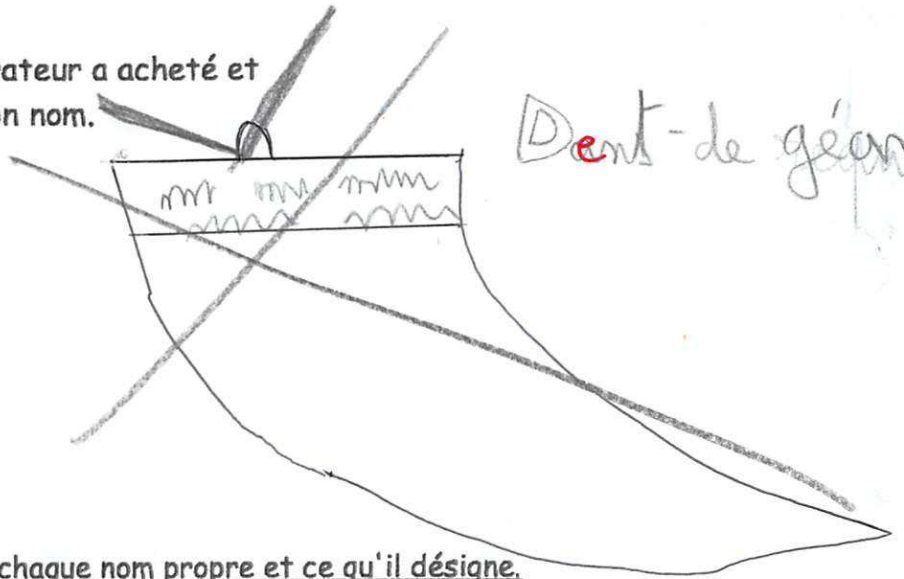
Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures bizarres. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.



Dent-de-géant

2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

l'agon

Complète le texte avec les mots suivants:

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les quais que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures banale. L'homme qui me la vendit, un vieux marin tanné et blanchi par des années passées dans les mâts... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une banale... dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de porte-bonheur dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable.

Je pensai bien sûr à une escroquerie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées.

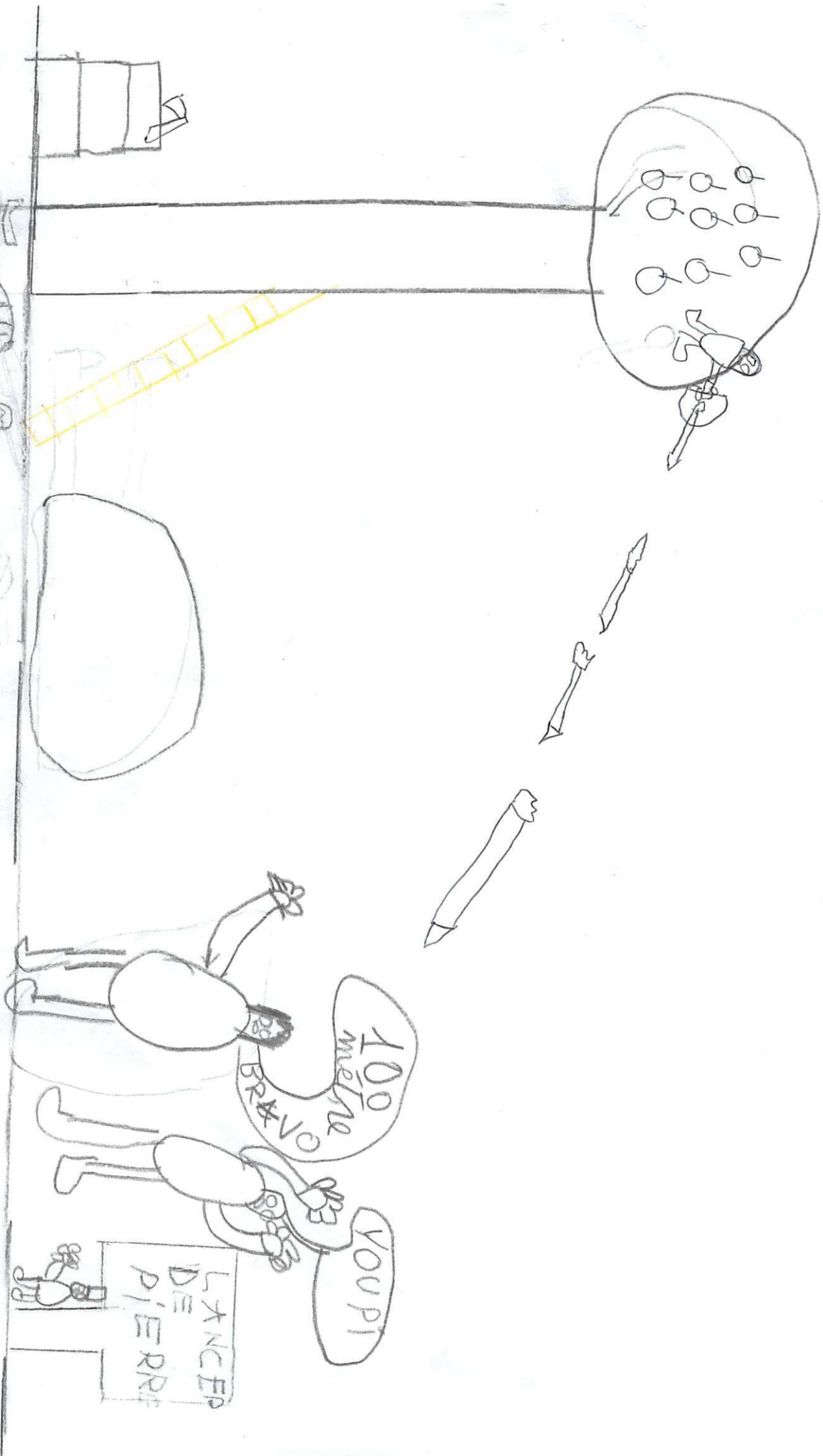
Questions de compréhension :

1 - Dessine l'objet que le narrateur a acheté et qui va changer sa vie. Ecris son nom.

2 - Colorie de la même couleur chaque nom propre et ce qu'il désigne.

Archibald Leopold Ruthmore		Son pays d'origine
Angleterre		Le narrateur
Amelia		La gouvernante
La Compagnie des Indes		Son lieu d'habitation
Sussex		La compagnie du bateau

goshum C'est m... je suis !



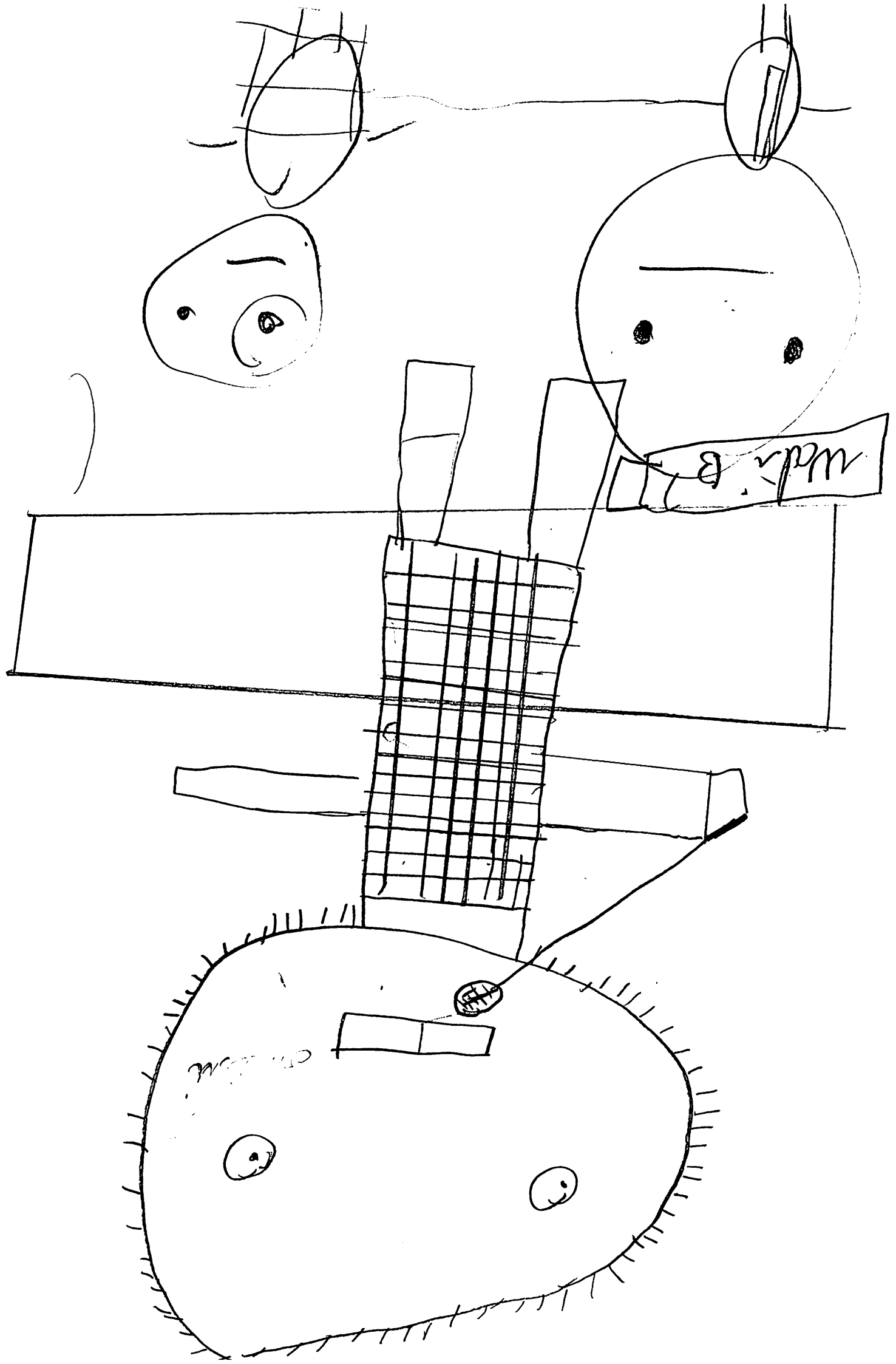


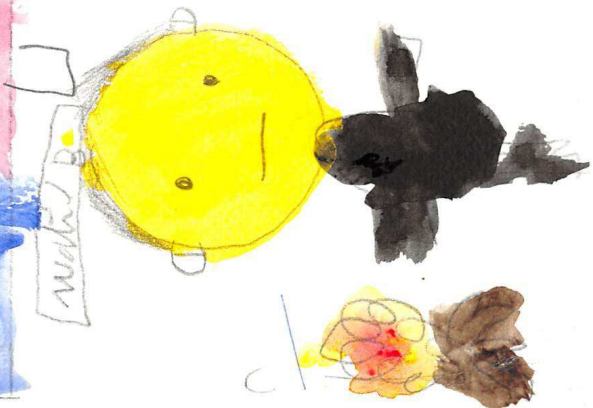
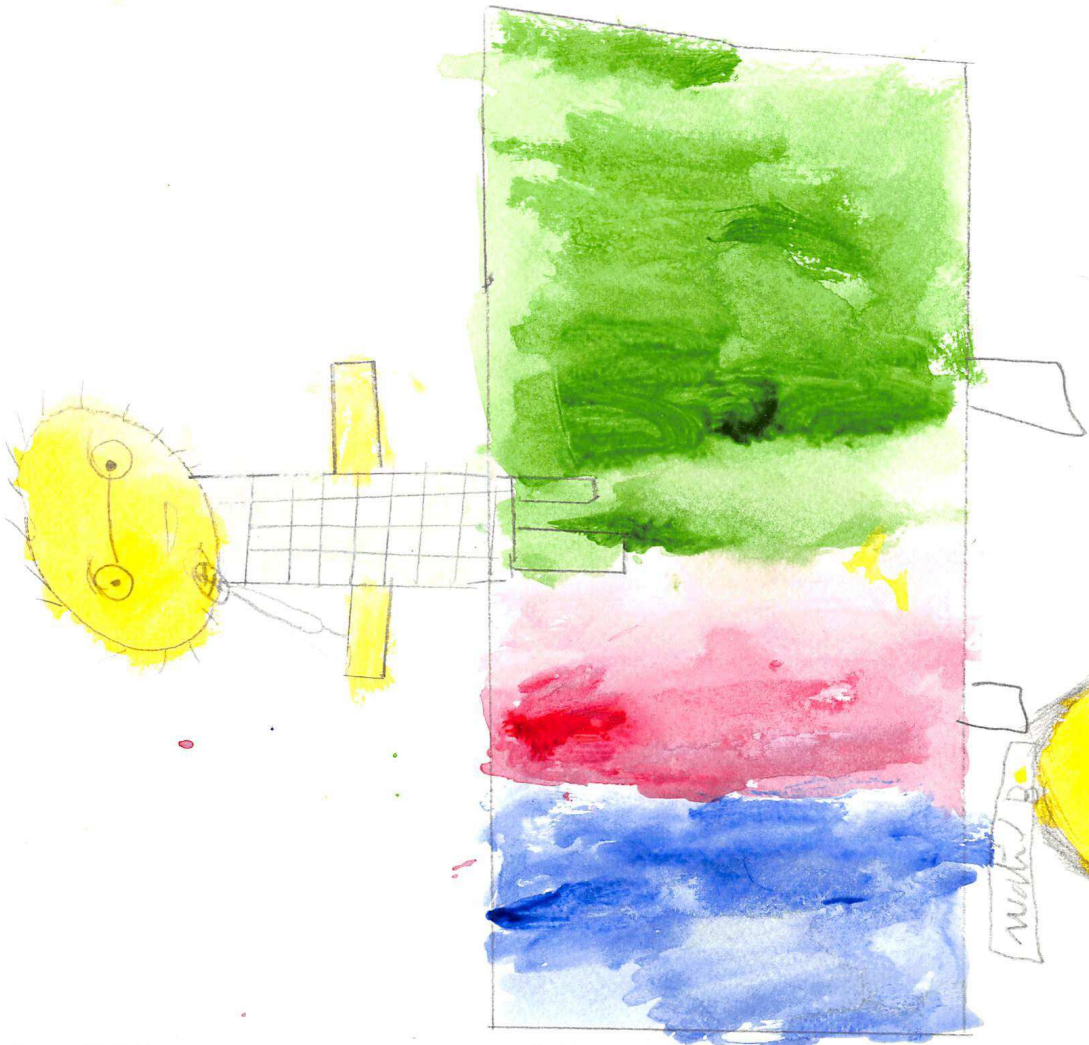
HAI! HAI!
HAI! HAI!
HAI!

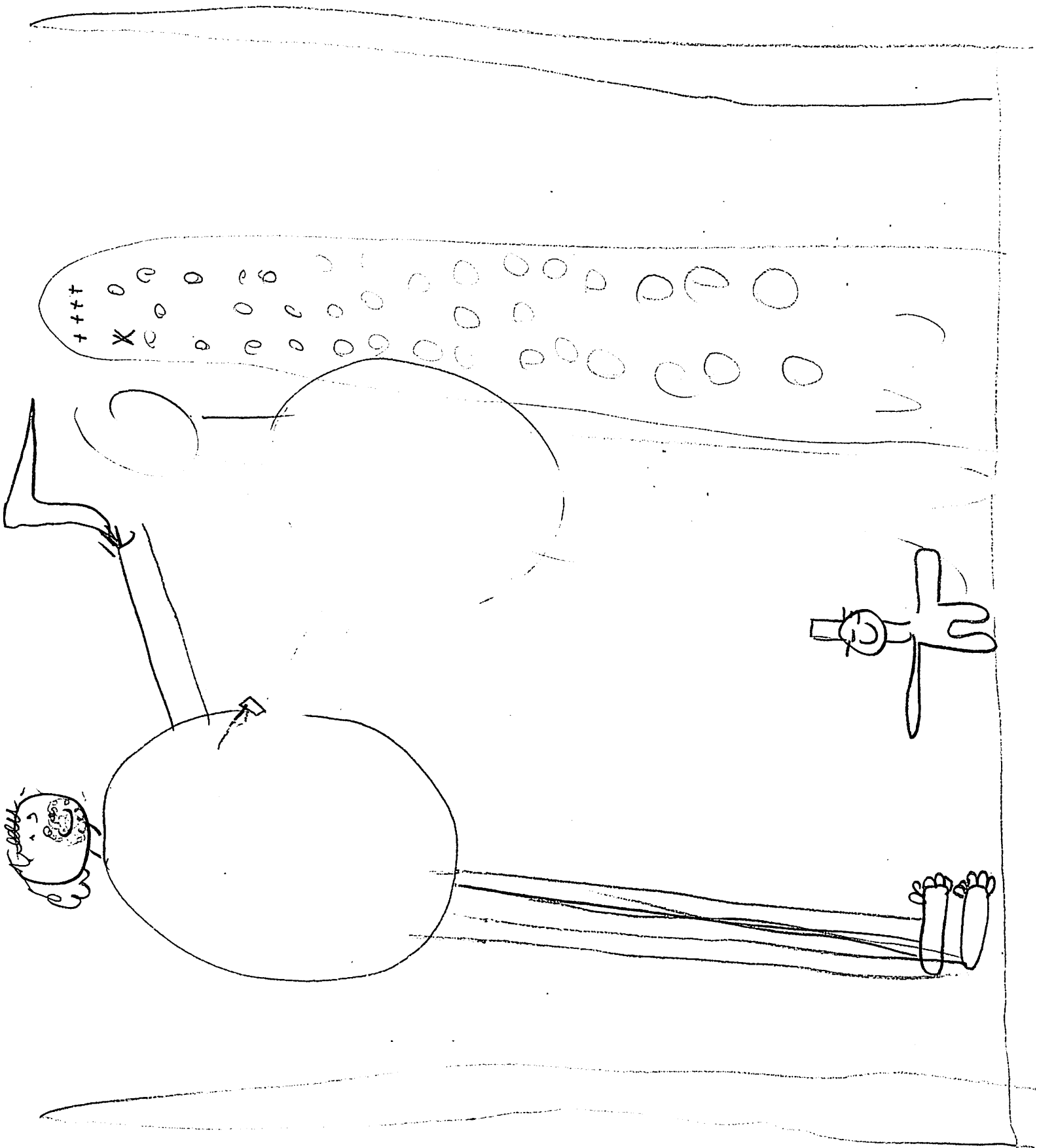
LA NCE
DE PIERRE

ATTEN

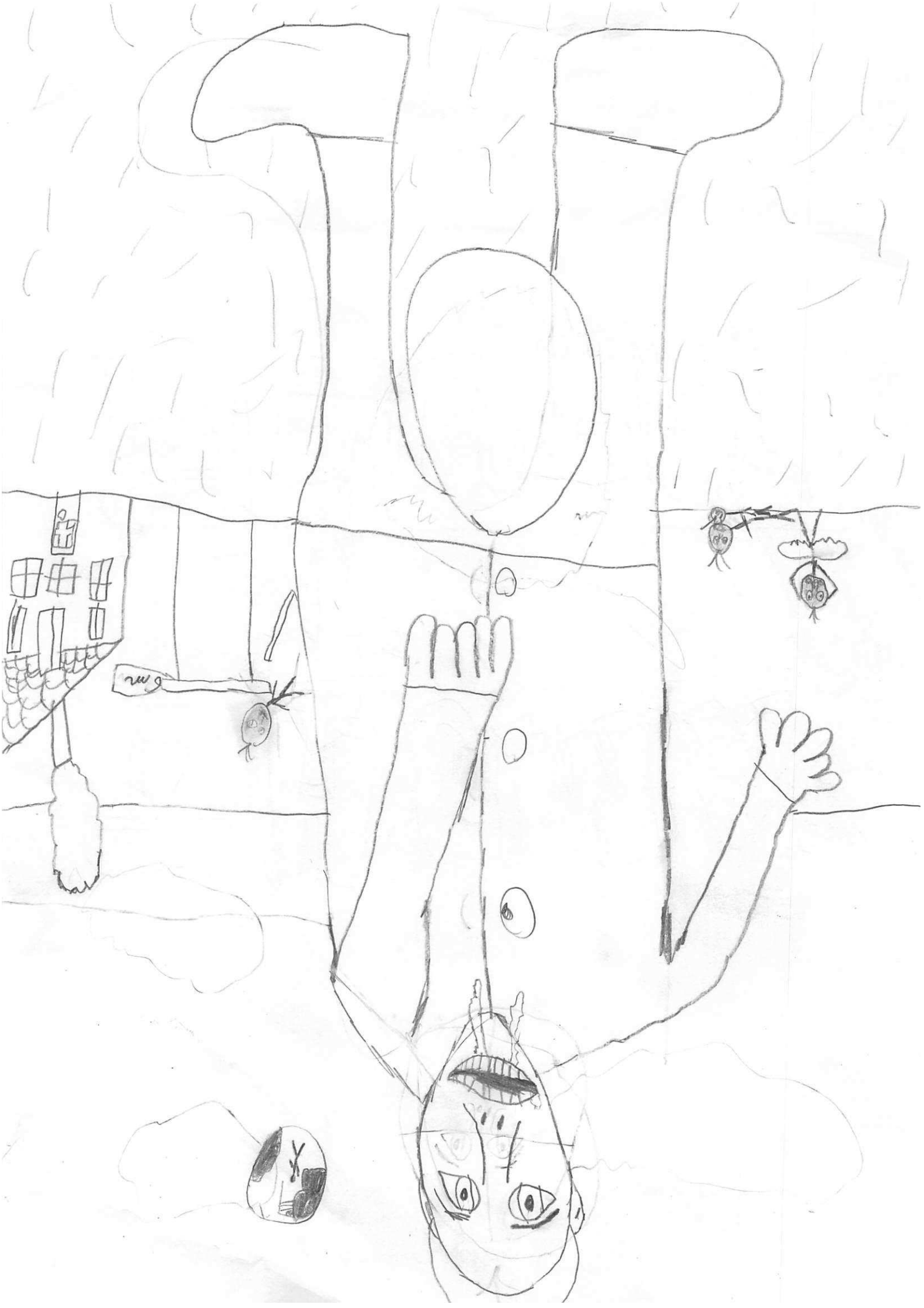
FAKKA













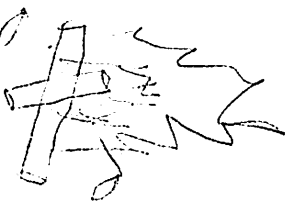
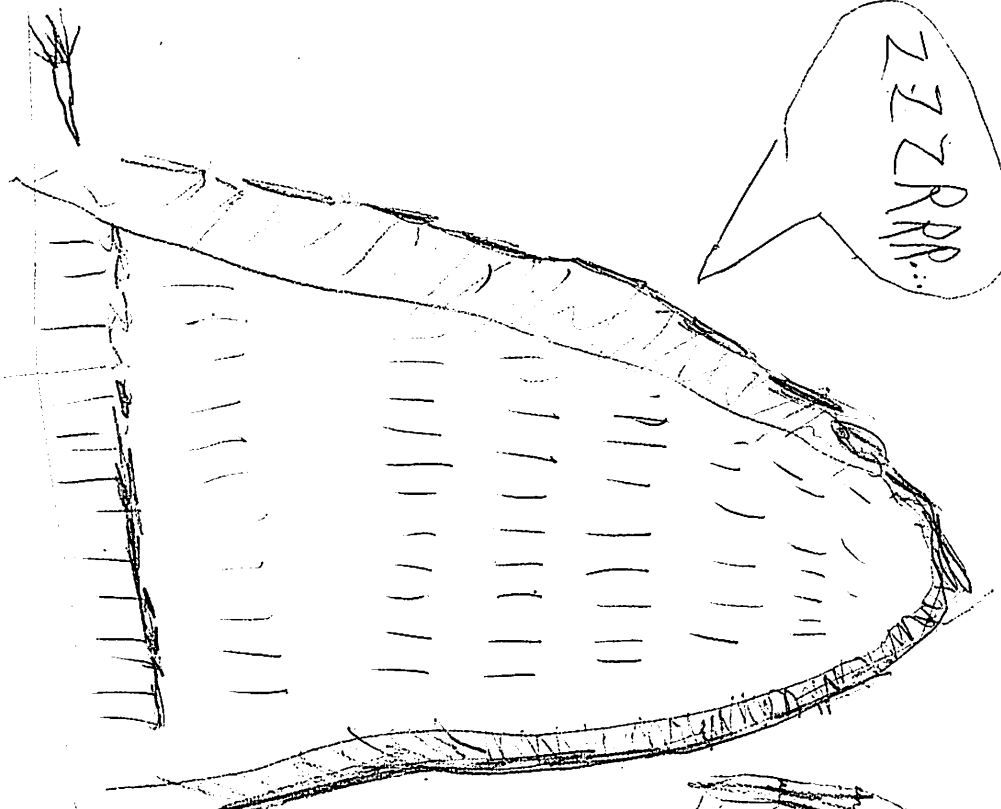


AJAI
PERDUMA
PENT



AND I!

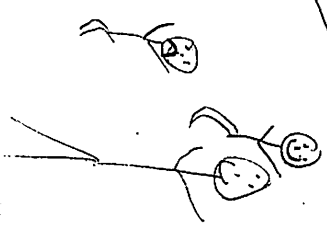
ZZRPP...



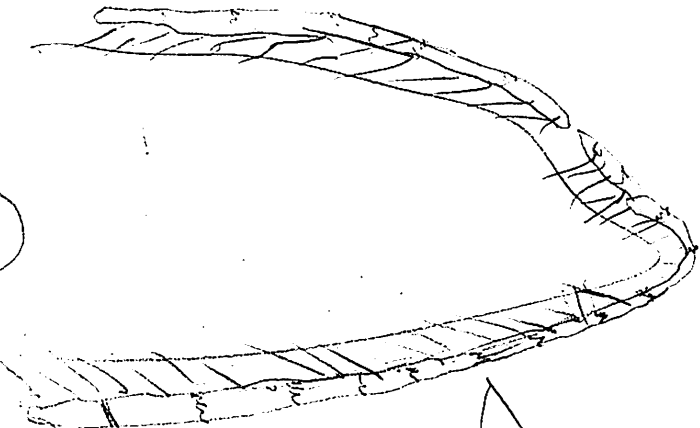
ZRR...



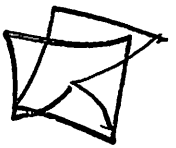
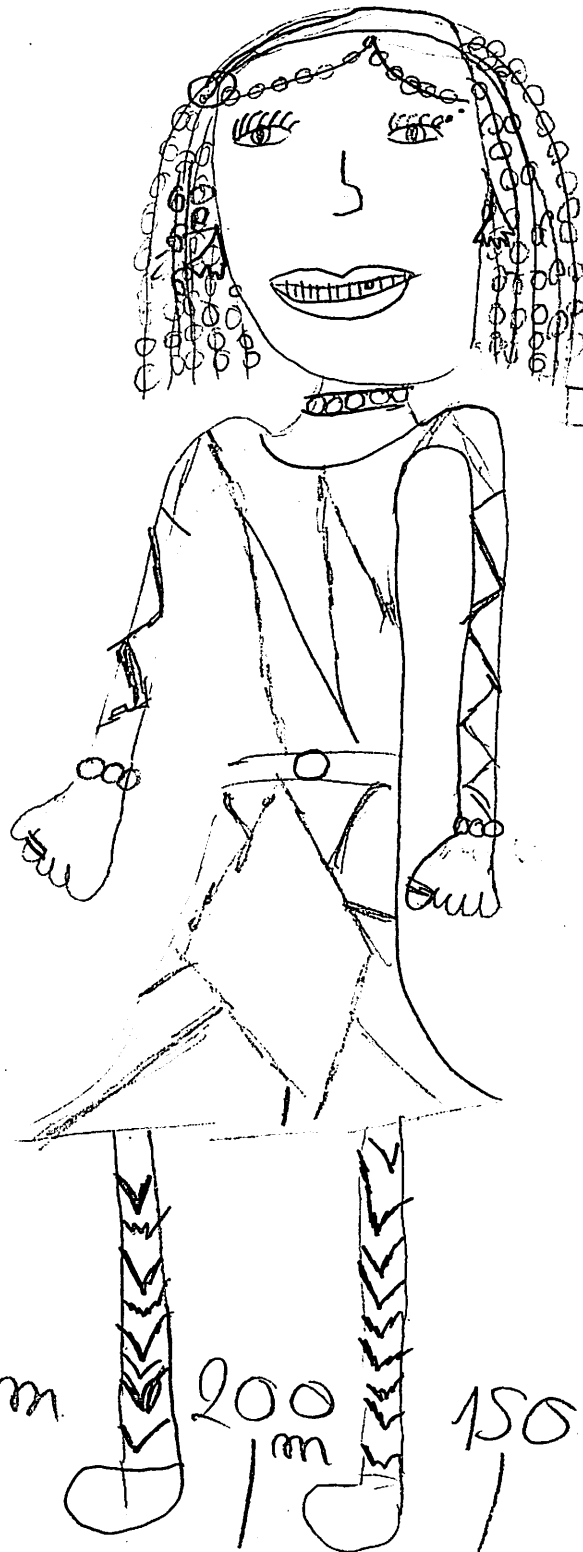
RRP
-NZR...



M...



Love me



300 cm
250 cm
200 cm
150 cm
100 cm
50 cm



300
mm

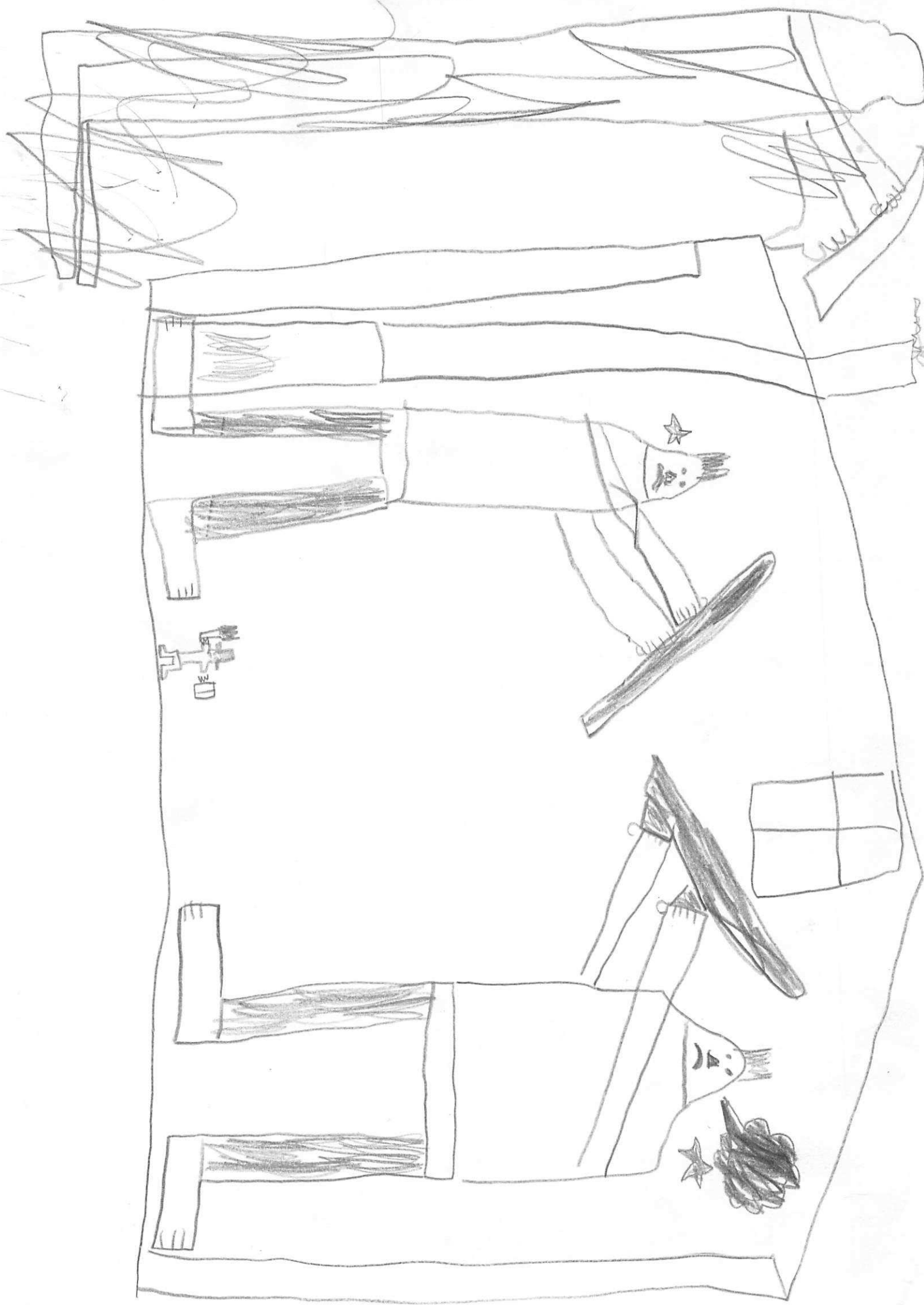
250
mm

200
mm

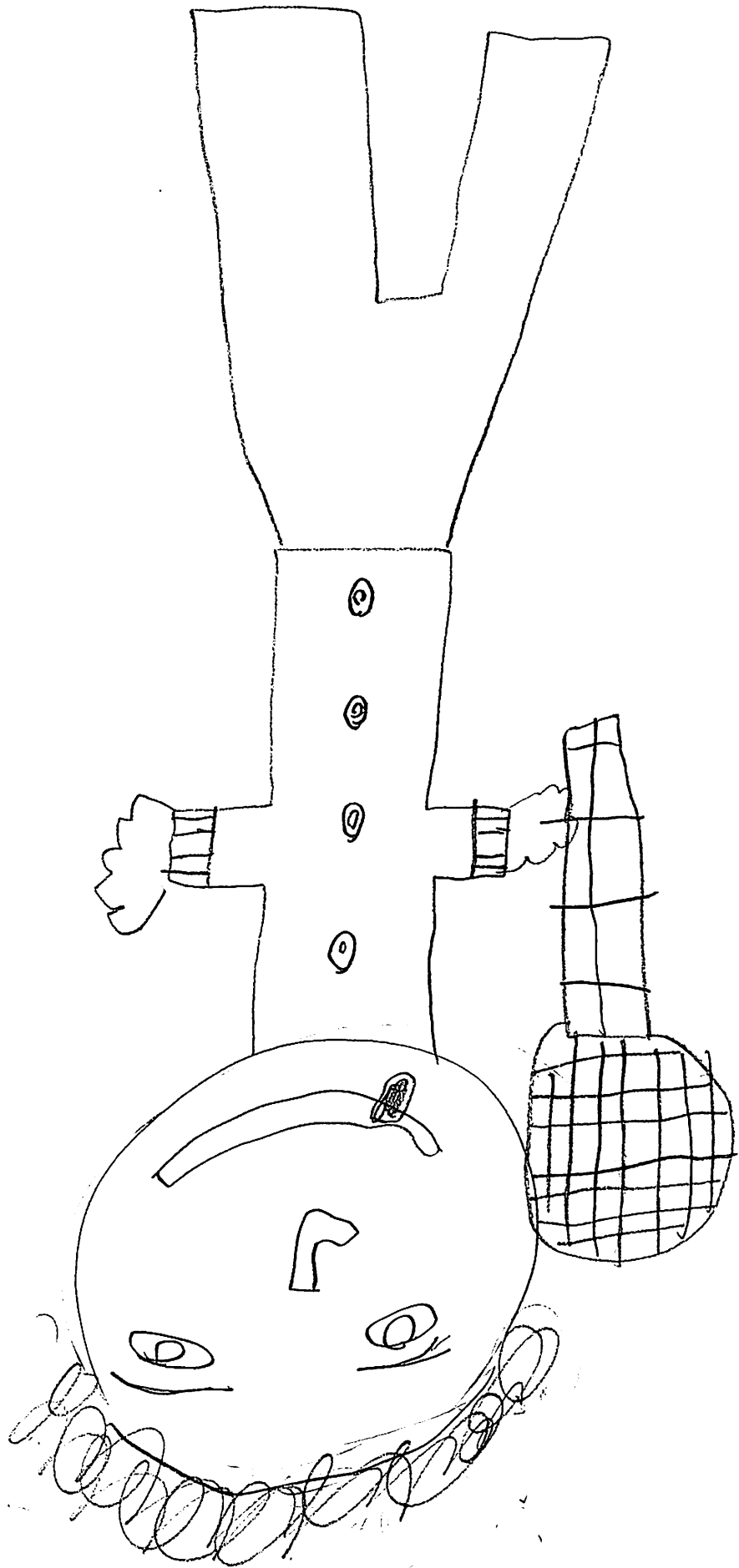
150
mm

100
mm

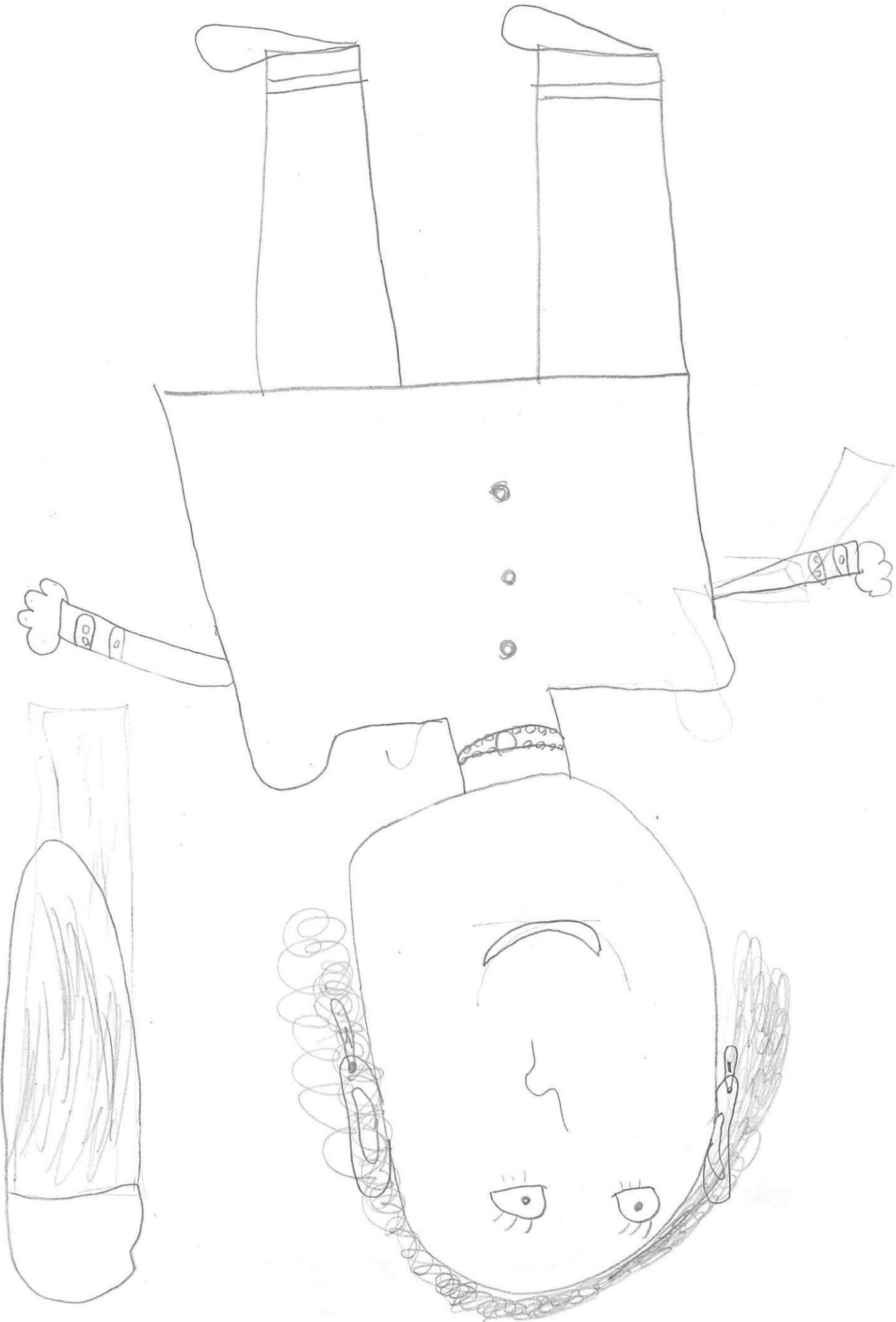
50
mm









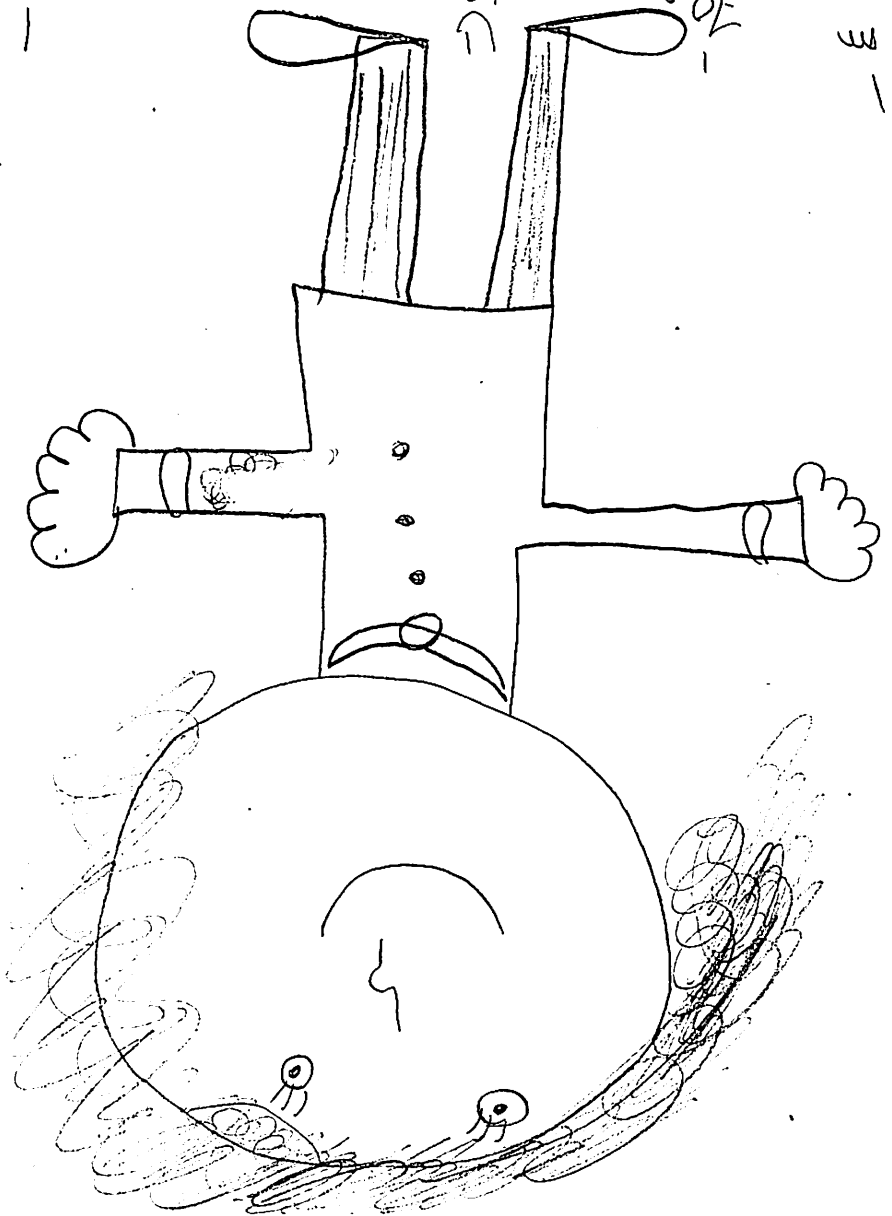


800 m

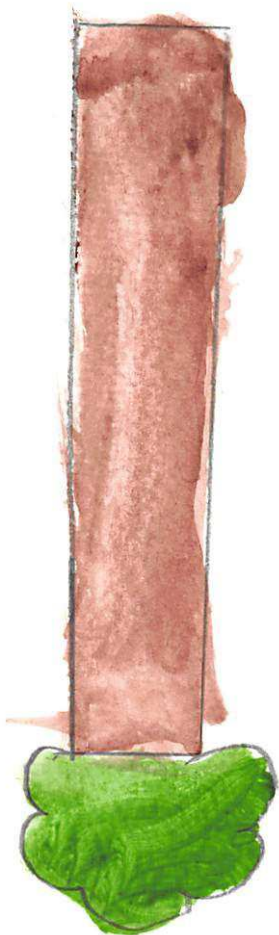
100 m

70 m

50 m



Hydard Ohman



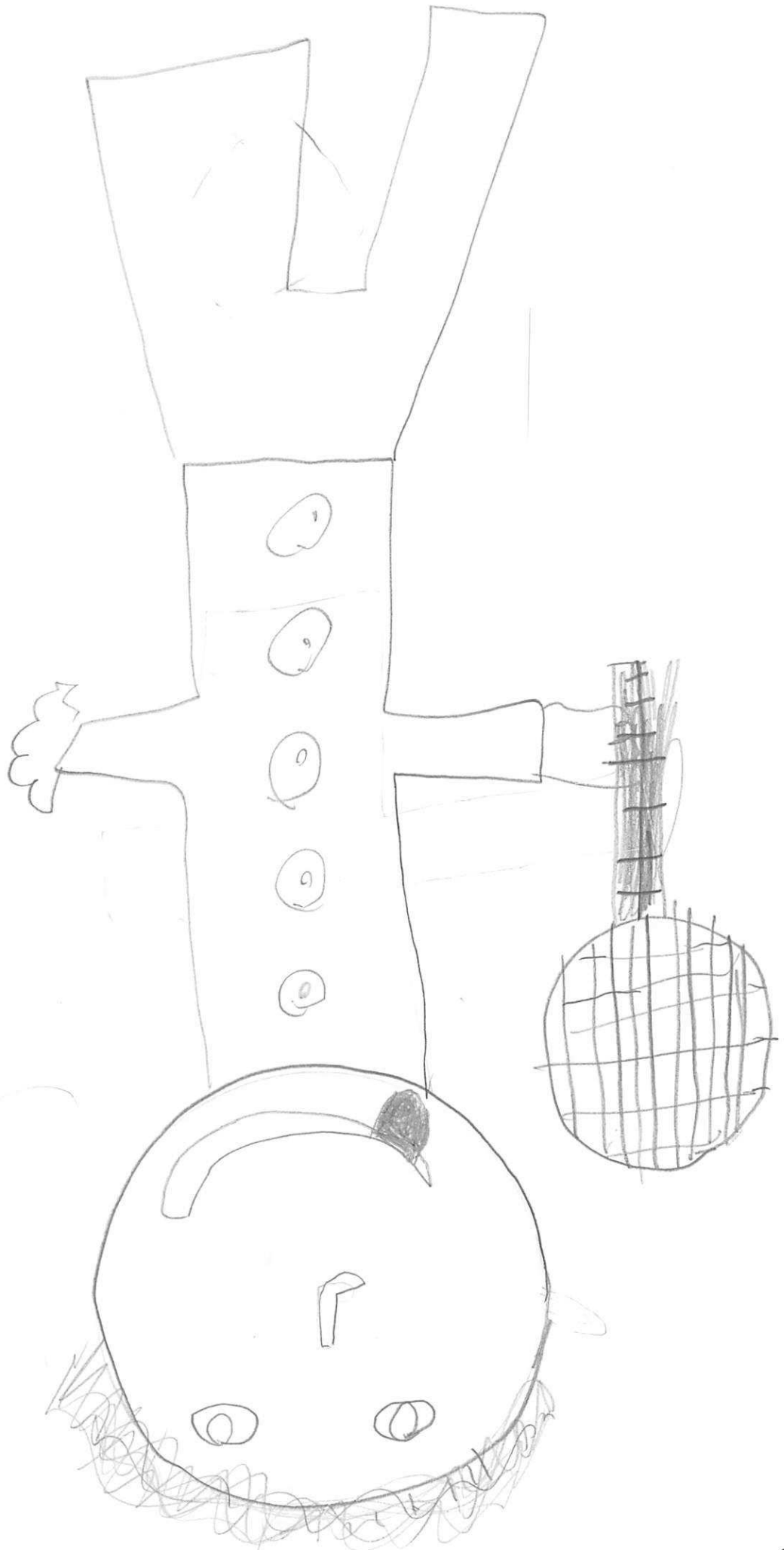
200 m

1000 m

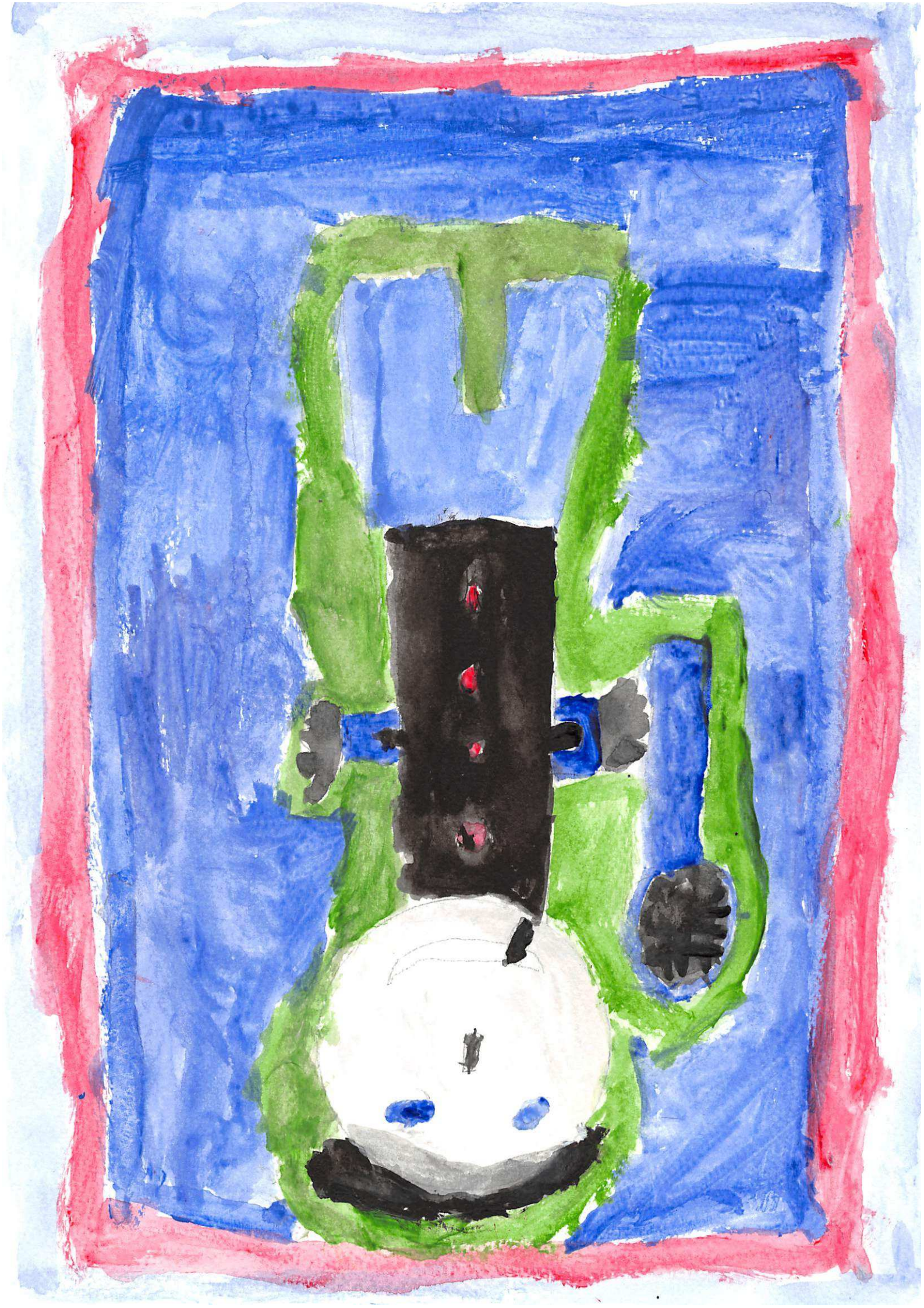
70 m

50 m

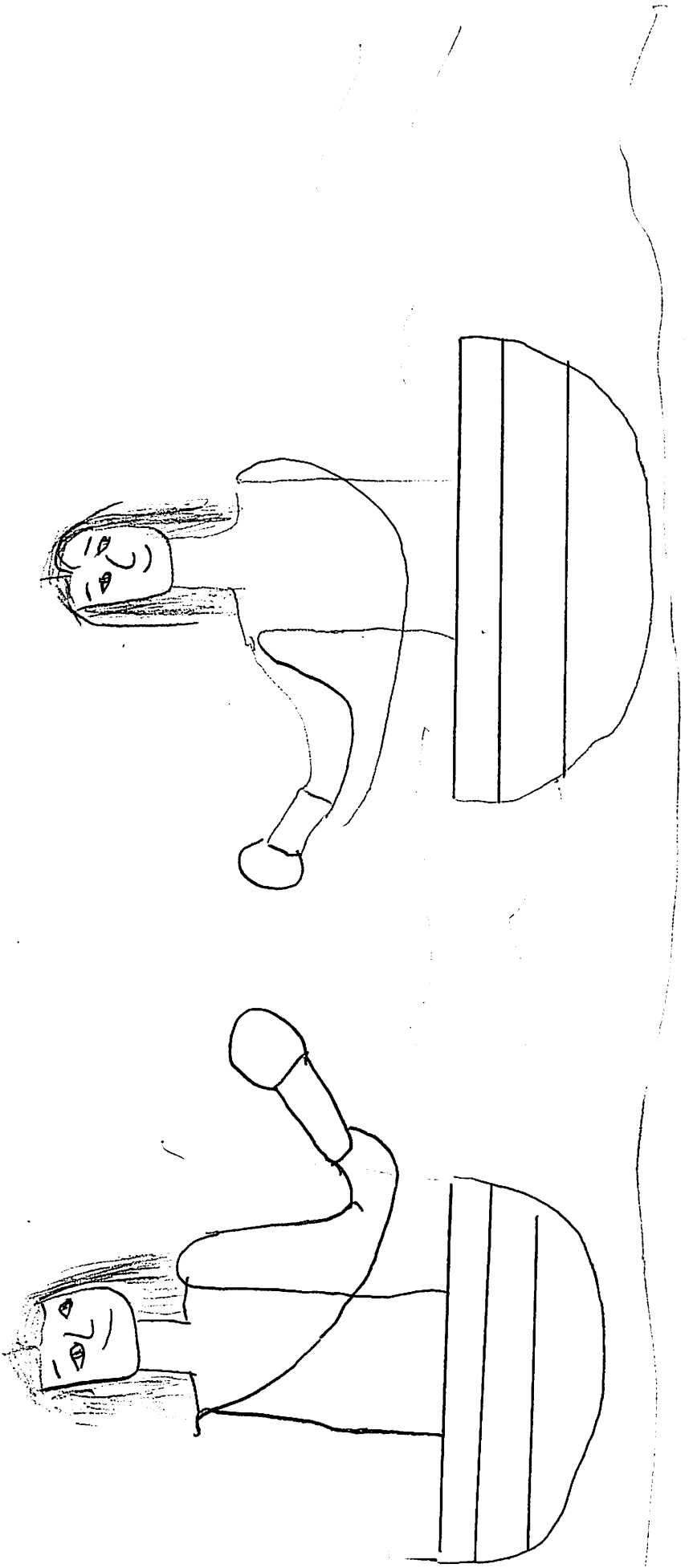


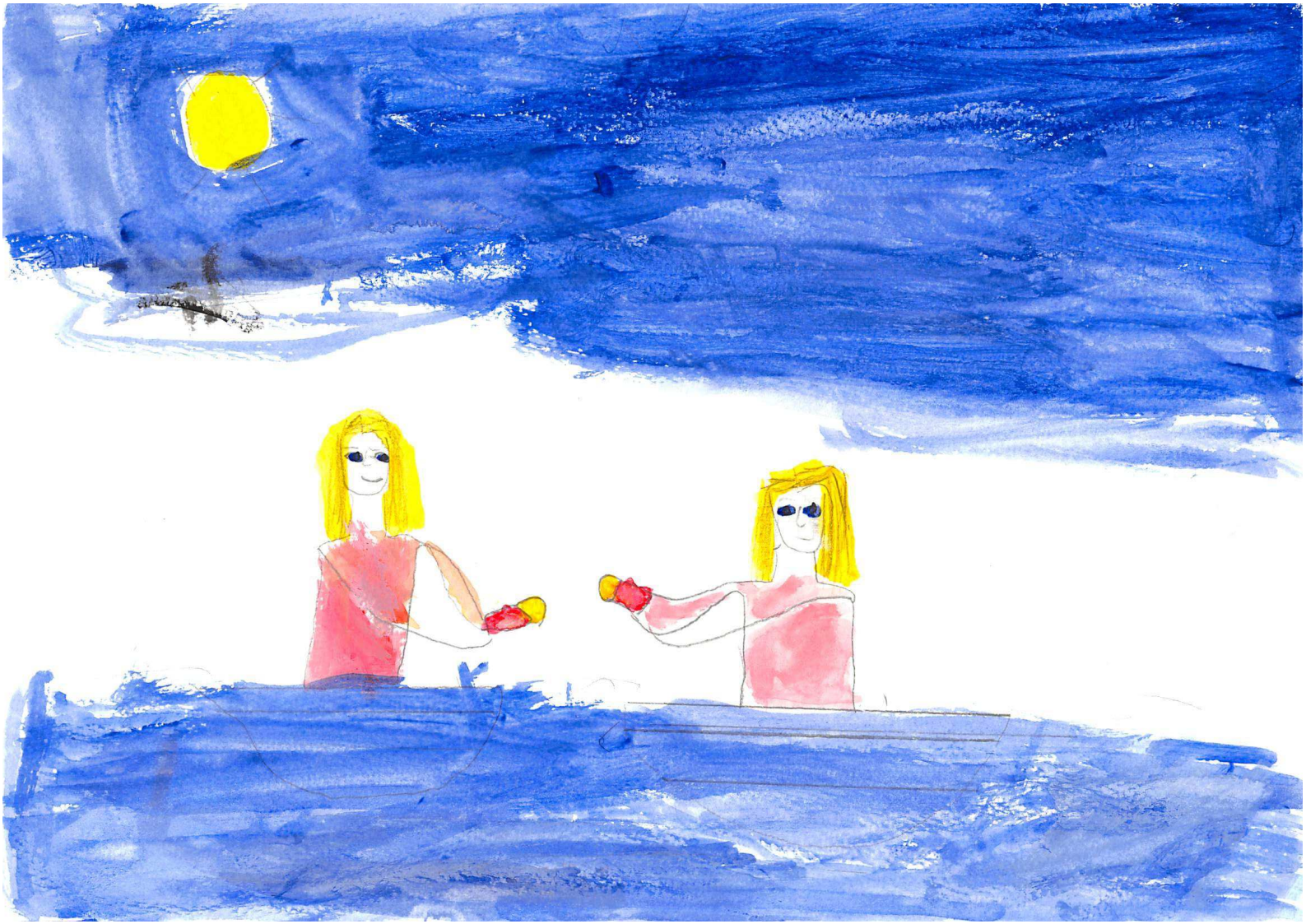


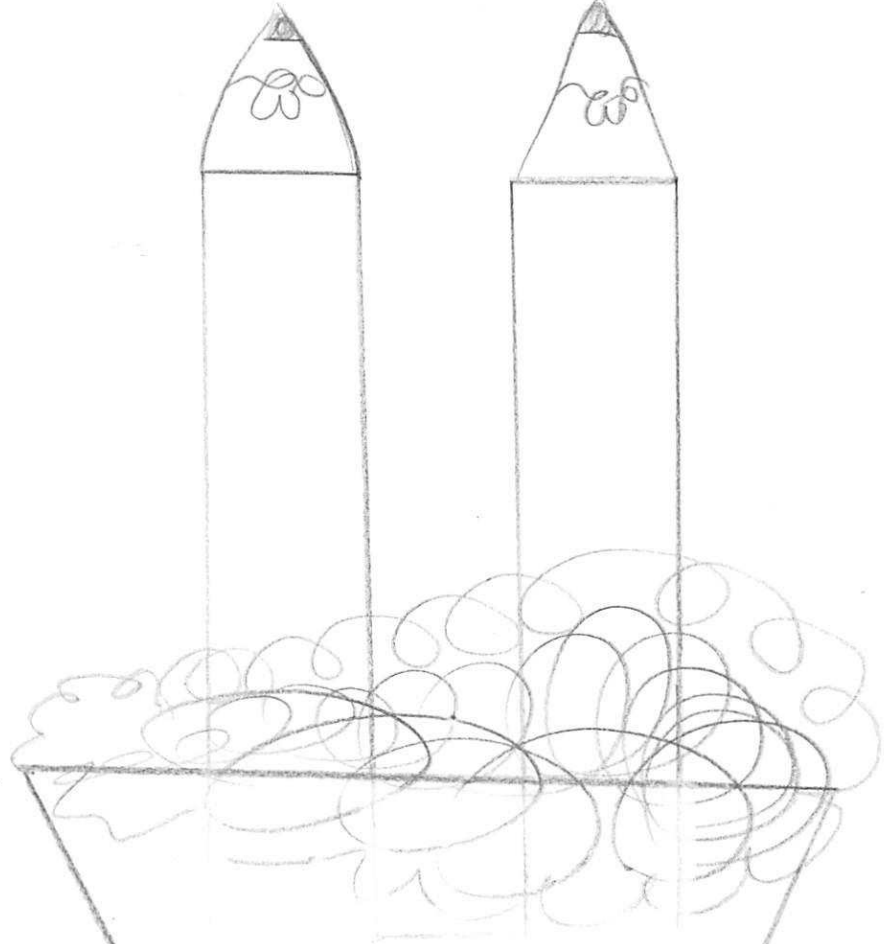
Grumpy



WAOHK







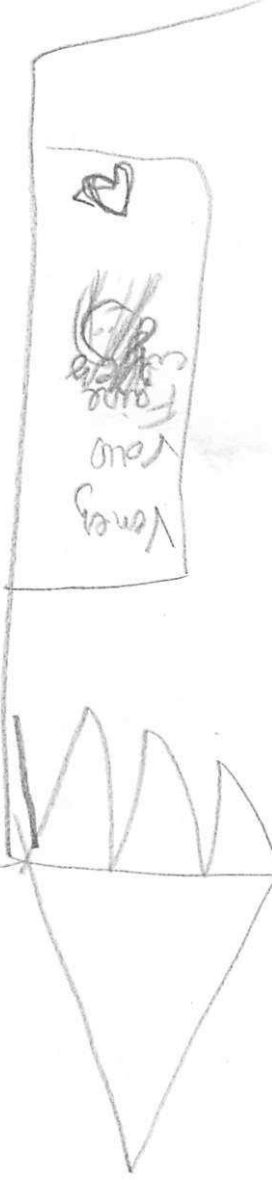
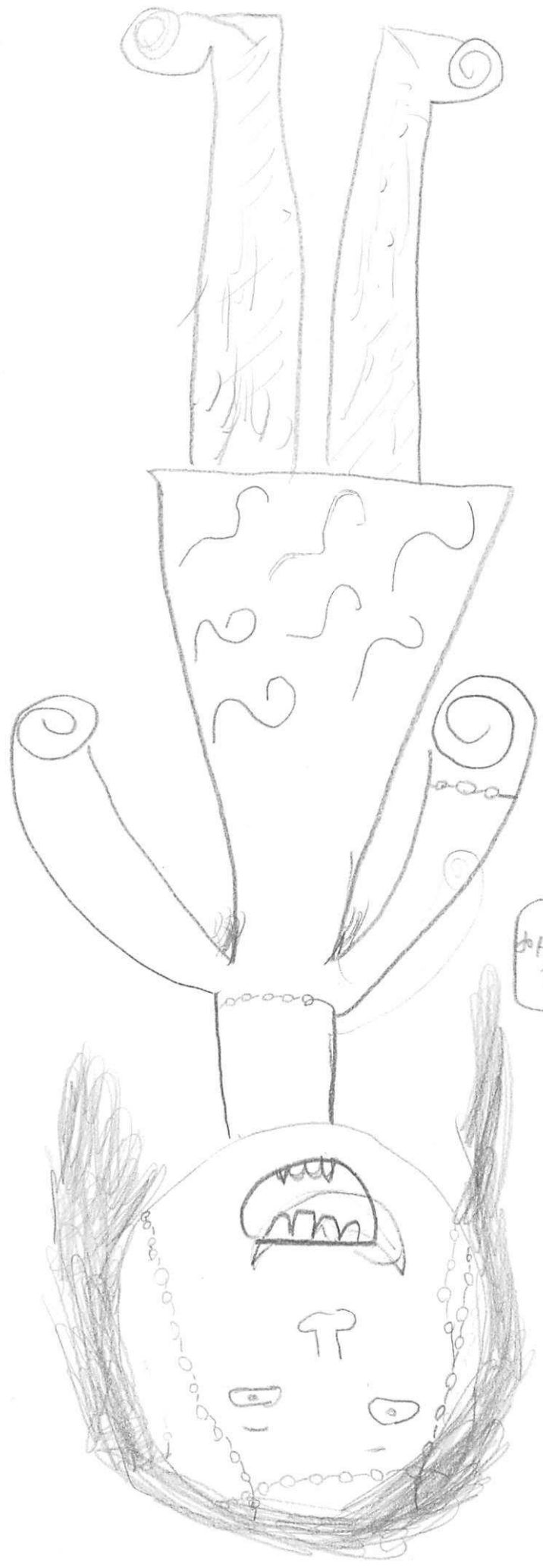
face of you
by [unclear]





MYENE

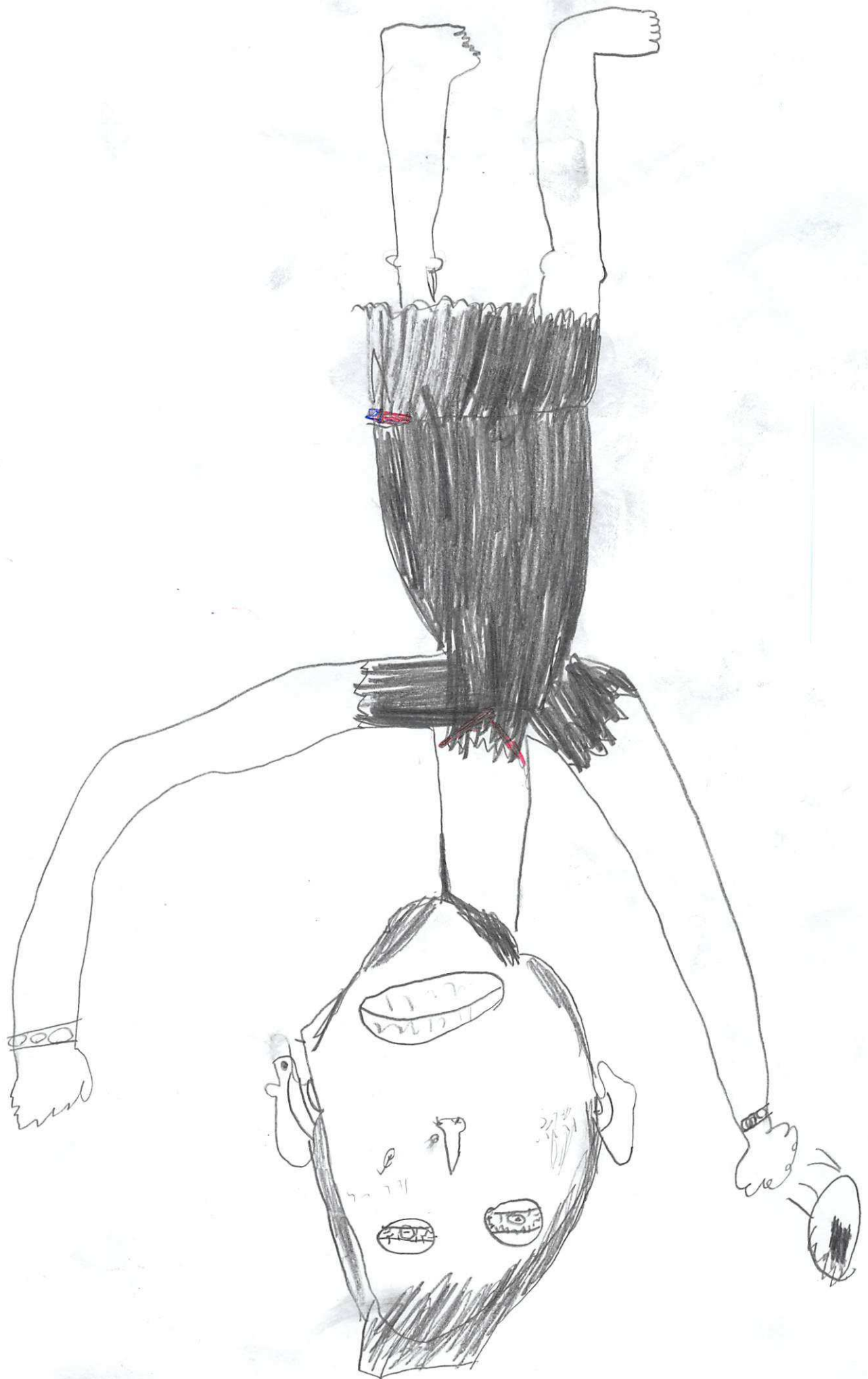


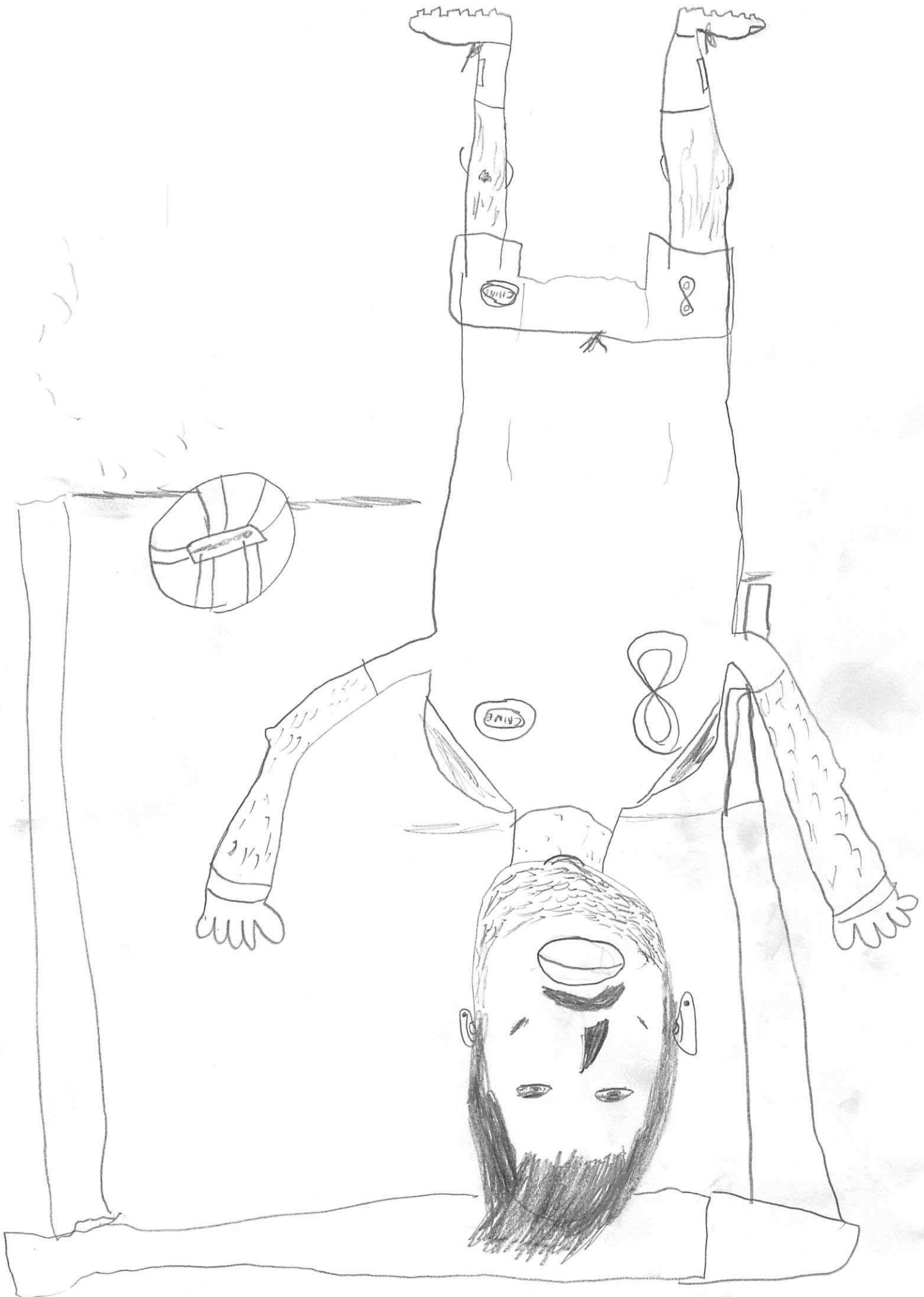


ke
shop

Clara











Analyse de la séance 6

L'enseignante : - « Qui veut présenter à la classe son dessin et l'expliquer ? »

Joachim: - « Ca représente une sorte de BD ; mon dessin représente des personnes qui se font attaquer par un bandit. »

L'enseignante : - « Est ce que cela correspond au texte ? »

La classe : - « Non ! »

Baptiste: - « C'est un géant qui taille un menhir et Archibald Leopold le regarde. »

Anthony présente son illustration : - « C'est un mariage à Las Vegas ! »

L'enseignante : - « Est ce que cela correspond au texte ? Non. »

Un élève ajoute : - « Bah non, on ne parle pas de mariage ! »

Thomas : - « C'est des géants qui font des activités sportives : saut en hauteur, danse classique, lancer de pierre, lutte. »

Rayane : - « C'est un géant qui se rend qu'il a perdu sa dent et derrière sa femme qui se lave ! »

Sélection des dessins les plus pertinents de la classe :

Andili explique son dessin : - « Ils ont mis leur manteau « de peaux » autour d'eux et ils se cachent dedans.

Ce sont des géants qui dorment et qui ont une forme de montagne. »

Louane : - « C'est une géante qui fait du saut en longueur. »

L'enseignante : - « Est ce que tu peux expliquer ce qu'elle a sur les bras ? »

- « Ce sont des tatouages ! »

Les dessins choisis ont été ceux de Louane, Baptiste, Maxence et Andili et (Rayane)

L'enseignante : - « Il va falloir sélectionner le top 3 des illustrations sur la pertinence au texte et non pas sur la qualité du dessin.

Ce n'est pas parce que c'est mal dessiné qu'on doit l'éliminer. »

Critère d'élimination des dessins :

Andili : Pas de Géants : une partie de la classe dit : - « on ne les voit pas »

L'enseignante ajoute - « mais ils sont cachés dans des manteaux de peau »

et Florian renchérit en disant : - « dans le texte il est dit « ils ressemblent à des montagnes » ».

Rayane : Lien : Géant et dent

Baptiste : Pas de menhir mais Géant, Archibald, activité quotidienne

Louane : « Trop moderne pour le 19°, pas de tatouage.. »

L'enseignante : - « Avez vous bien lu le texte ? »

Louane se justifie : « Embrouillamini de lignes »

L'enseignante rappelle le texte et le relit à haute voix : « volutes, entrelacs » → traduit actuellement

par des tatouages.

L'enseignante : - « Que voyez vous dans les images de l'album ? »

La classe : - « Il y a des Géants ! »

Joachim: - « Ils sont comme nous, ils écoutent, ils observent, ils sont attentifs . »

L'enseignante : - « Maintenant que vous avez vu les vraies images, quelles différences avec vos dessins ? »

Un élève : - « Ils ont tous des chignons ! »

Une élève : - « Les illustrations sont plus faites à l'aquarelle (c'est-à-dire que c'est plus pâle, eau plus utilisée, meilleure technique de la part de l'illustrateur)

Les élèves se rendent compte qu'ils n'ont pas fait les Géants comme au XIXème mais plutôt comme dans la période actuelle.

L'enseignante compte avec les élèves le nombre de dessins qui représentent Archibald pour leur montrer qu'ils l'ont oublié dans la majorité.

Un élève :- « Mais le titre c'est les derniers géants ! »

L'enseignante: - « Oui, mais l'histoire se déroule à travers ses yeux, donc il aurait pu être normal de le représenter !

Les images donnent-elles les mêmes informations que le texte ou elles en donnent plus ? Comme dans le bureau du scientifique ? »

Les élèves : - « Plus, par exemple la douche dans la cascade, les activités. »

Ca sert à mieux comprendre l'histoire, à mieux mémoriser, savoir leur apparence, comment ils sont, ça permet de les imaginer. »

L'enseignante : - « Une fois qu'on a leur apparence, elle reste dans la tête et on les imagine comme ça, et non pas comme certains verts, plein de verrues etc »

Autres différence : teintes plus restreintes, alors que les élèves ont pris plus de couleurs différentes.

L'enseignante : - « Est-ce que vous vous étiez attendus à voir des géants comme ça ? »

Élèves : - « Nan !! Un personnage sans tatouage, noirs, en pierre, méchants, violents, gros... »

Questionnaire

Nom, prénom

Noémie, Poffiot

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Je eu l'idée de faire se géants
car je le croyait comme ça
dans le texte. Mais il était pas comme je croyait.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parceque la maîtresse nous a dit le texte.
Et je eu l'idée quelle danser.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin? Oui

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Parceque je s'avait pas qu'il était comment il était
le dessin.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Le lien avec mon dessin c'est dans
sur mon dessin il a rien de pareille sur les géants

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Il est les géants.
l'activité.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles sont beau.
Et sont bien fait.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

Oui il correspondent au texte.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

De s'avoir comment sont les géants
Et de voir comment qu'est ce qui se passe.
Si y a eu de l'action ou pas de action.

Questionnaire

Nom, prénom

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

J'ai dessiné s'est géant comme sa quart j'ai cru qui affai ressemblé a mon dessin.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Quart je trouve que c'est bien de faire des sauts en hauteur.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Oui parce que je s'avait pas a quoi ressemblaient.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Dans le texte il avait plein d'activités et mon dessin a une activité.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Sur mon dessin il y a plein de couleur que sur les dessin de l'album ont pas beaucoup de couleur.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles sont bien.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

Oui je trouve que c'est bien quart sa nous donnent plus d'imagination.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Savoir comment sont les géants.

Questionnaire

Nom, prénom *Mouquinghem Stennélie*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Parce que

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parce que je trouve que c'est important

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

non Parce que j'ai trouvé sans problème

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

ses une géant

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Je pense qu'elles sont très belle

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

non parce que a cette époque il y avait des géant

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

de aider

Questionnaire

Nom, prénom *Delporte Antoine*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?
parce que ils sont grands et j'aime le bleu et le vert

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parce que j'aime le tennis

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

oui pour trouver le dessin je savai quoi faire

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

*parce que les géants faisaient de la danse
ses du sport donc j'ai mis un géant qui fait du sport*

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

*ses un géant qui fait du tennis
parce que on voit que les géants*

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

*elle sont bien dessiné on
dirai que ses pas fait a laquerelle*

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

*non parce que un géant ne peut pas
faire du tennis*

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

*Parce les géants faisaient du sport donc mon
géant fait du sport*

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

sa ser ou mieux comprendre

Questionnaire

Nom, prénom

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ? je me sais pas car dans le texte il parler des ~~deux~~ de danse mais qu'elle danse je savait pas.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

j'ai vue que dans le texte que sa parler de la danse.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ? non

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? car j'ai su se que je voulait.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ? je me sais pas car avant de faire nos dessin nous avions pas vue les images du livre. mais je c'est que savais parler de la danse.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ? le lien de mon dessin car je n'avait pas encore vue les images du texte et comme dans le texte sa parler de danse ..

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ? très bien me je me la voyer pas comme sa. c'est t'une grand surprise pour moi.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

~~oui~~ oui les image vont très bien avec le livre selon moi.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

Les lien vont bien sa parle bien des géants

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

pour bien rendre. Dans le texte. car il y a des phrase qu'on le voie bien même très bien dans le texte.

Questionnaire

Nom, prénom *Thomas Feutry*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

*parce que pour moi, ils étaient méchants
donc les méchants géants sont quelques fois
verts.*

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

*C'est parce qu'il n'entraient pour
soit chasser, soit pour prendre des
fruits d'arbres pour leurs fleurs.*

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

*Non, parce que dans le
texte, ça parlait de cette
activité sportive que faisaient des géants.*

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

*qu'ils faisaient la même activité
sportive des géants dans le texte.*

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

*C'est que les géants
se servent d'objets de nature
comme des pierres, pour faire des lancers de pierres.*

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

*C'est bien par contre je n'aurais jamais
imaginé que les géants étaient comme ça.*

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

*Non, parce que dans le dessin, il n'y avait
une maison pour les géants du lieu de lantes en plein et ils avaient des
habits au lieu d'avoir des peaux comme dans le texte.*

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

*qu'ils faisaient la même activité
sportive des géants dans le texte.*

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

ils servent à comprendre le texte.

Questionnaire

Nom, prénom *Rayane*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Parce que je les imagine très macho vest avec des boutons rouge

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parce que j'aime dessiner et peindre

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Oui parce que d'imaginer de géant c'est difficile parce que on en voit pas dans les rues

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

*Il a perdu sa dent
La femme se lève*

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Ben ça va d'être cool :

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

Oui parce que on voit bien les géant

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Il donnent plus de détail plus d'information

Questionnaire

Nom, prénom

Anthony Legrand

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

parce que je pense que les géants étaient petits

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

je ne suis pas sûr de représenter l'amour

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

oui j'en ai eu des difficultés pour produire ce dessin

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

parce que au début qui au fin

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

parce que au début on pense qu'il fait de mariage parce que au début je

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Set bien parce que le texte a été avancé

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

non parce que il est pas dans les activités données

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

parce que il avait des géants

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

parce que il conduit un chariot

Questionnaire

Nom, prénom *le chercheur*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

parce que je voulais dessiner des géants gentils.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

~~pour faciliter en mieux et une activité régulière~~

*parce que j'avais cette idée dans la tête
cette idée*

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

parce que j'avais une idée en tête

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

~~de simplicité les activités combinées~~

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

parce que les géants

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

il donne des informations

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui / non pourquoi ?

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

les activités

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

de donner des informations

Questionnaire

Nom, prénom Jochim

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

~~Pense que j'ai fait des géants petits.~~

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

pense que tu n'as besoin de presque rien.
→ pense que c'est facile à dessiner

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin? non

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Pense qu'on est libre des dessiner ce qu'on veut.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Il se débrouille tout seul.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Ils se battent.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles sont plus détaillées.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/non pourquoi ?

Pense que l'ont a dessiné plus moderne.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

Il donne tous les deux des détails.

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Il donne des détails supplémentaires.

Questionnaire

Nom, prénom Loïc, Saintari

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Parce que dans ma tête j'ai vu que les dames étaient comme ça donc j'ai fait comme ça.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Je l'ai fait danser, parce que si j'aurais été comme ça je danserais pour moi les géantes peuvent faire que ça.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Non quand j'ai écouté l'histoire je me suis mis à la place et j'ai dessiné que si j'étais une géante je serais comme ça.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Elle danse, elle a perdu la dent.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Elle danse, elle a perdu la dent.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles sont belles et c'est bien illustré.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui / non pourquoi ?

Oui, parce que on voit Archibade, et moi parce que il ont pas dit qu'il se lavait.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

de donner plus de détail, plus d'informations.

Questionnaire

Nom, prénom *Romain Linet*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Les Géants, dans le temps, il ne pouvaient pas faire des choses comme aujourd'hui.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

~~Ce choix va pour~~ Par ce que de j'ai choisi cette activité pour faire du sport. Les couleurs bleue le ciel et la rivière.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

un peu, par ce je trouvais pas beaucoup idée

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Dans ma tête j'ai imaginé le dessin que j'ai imaginé.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Le dessin et

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

La première de ce dessin de raconter l'histoire

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

oui par ce que ça sert à imaginer des choses.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

L'album explique ce que font les personnes.

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Questionnaire

Nom, prénom *Stylène Provamer*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Oh quiin rapoze.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

B I E N .

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

N O N C'est pas une géante. C'est une fée.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Questionnaire

Nom, prénom *Andeli*

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

C'est parce que je pensais que c'était une tribu sauvage

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Car je ne sais pas dessiner des silhouettes et que tous le monde dort.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Non, car il ne fallait pas que je fasse une silhouette compliquée.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Dans l'extrait on disait que ils ressemblaient à des montagnes couvertes de forêts et qu'ils ne quittaient jamais leur massue.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Ils dorment avec des peaux ~~peaux~~ de peaux, de la mousse en un vêtement léger. Ce sont des géants et leur massue.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles représentent bien le texte en plus précis.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

Oui car on voit des géants qui recueillent Archibald.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

Les massues, leurs vêtements, la sauvagerie.

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Pour mieux être à la place de Archibald.

Questionnaire

Nom, prénom

Sibilleau, Clara.

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Car les géants c'est grand et mon idée ~~est~~ était de cette façon.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parce que les filles aiment se promener, faire les magasins.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Oui, j'ai pas eu beaucoup d'idée pour produire ce dessin.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

C'est les géants.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

C'est les géants.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Elles sont belles et ils ont un rapport avec le texte.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui non pourquoi ?

OUI, puisque qu'on voyait archi balai partir du port.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

Il y a les géants et ils sont un rapport avec le texte.

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Pour qui comprend mieux, et qu'on voit mieux ce qui se passe par exemple la client.

Questionnaire

Nom, prénom Louane Eimilprien

1) Pourquoi as-tu dessiné les géants de cette façon ?

Je me suis inspiré du texte.

2) Pourquoi as-tu choisi de dessiner cette activité en particulier ?

Parce que j'aime cette activité.

3) As-tu eu des difficultés pour produire ton dessin ?

Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Oui, parce que j'ai eu du mal à savoir à quoi ressembler les géants.

4) Quel est le lien de ton dessin avec l'extrait donné ?

Elle est tatouée comme les géants.

Quel est le lien de ton dessin avec l'album ?

Non, car Anchiard n'est pas son mom dessin et son ses illustrations il y est toujours.

5) Que penses-tu des illustrations de l'album ?

Les illustrations sont détaillées.

Selon toi correspondent-elles au texte ? Oui/ non pourquoi ?

Oui mais pas toujours, car on ne précise pas toujours dans le texte.

Quel est son lien avec le texte ? Avec l'album ?

6) A quoi servent les images de l'album pour le lecteur ?

Ils nous servent à bien ~~lire~~ comprendre le texte.